

"Demandez à Marie que la famille, cellule fondamentale de toute société, soit sauvée de la tarrière qui la ronge, en conservant intactes son unité et sa sainteté. Demandez-lui que la Charité du Christ triomphe dans les relations sociales, en faisant parvenir à tous les bienfaits du juste progrès et du bien-être raisonnable."

(Radiomessage du Pape aux fidèles du Vénézuéla, le 12 septembre 1952).

LE FRONT OUVRIER

Journal
ouvrière, in
tout par
—
"Pour un
plus
7c le
RELATIONS
de
ouvrier
iéro
R.P. J. D. RICHARD S.
100 B.V. ST-LAURENT
MONTREAL

Vol. 8, No 47

4911, Côte-des-Neiges, Montréal 26 — Tél.: EXdale 9391

1er NOVEMBRE 1952

LA SEMAINE DE LA FAMILLE OUVRIÈRE SUSCITE PARTOUT L'ENTHOUSIASME DES PARENTS

Les manifestations attirent des foules nombreuses

**A Montréal, Québec, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe
et dans une quarantaine d'autres centres ouvriers de
la province.**

La semaine de la Famille ouvrière, organisée par la L.O.C., bat son plein dans presque tous les centres ouvriers de la province, soit plus d'une quarantaine. Sur le plan national, elle a été inaugurée dimanche à l'Oratoire Saint-Joseph, par une messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Léger, qui prononça aussi le sermon de circonstance. Cette cérémonie constituait également l'ouverture officielle de la semaine dans le diocèse de Montréal, où se poursuit un programme de 38 assemblées populaires dans autant de paroisses.

QUEBEC (D.N.C.) — La semaine de la Famille ouvrière, organisée par la L.O.C., s'est ouverte officiellement à Québec lundi soir, dans la grande salle des Syndicats catholiques, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire, et sous la présidence de M. Albert Fortier.

Lors de cette soirée d'ouverture, M. l'abbé Guillaume Miville Dechêne, curé de St-François-d'Assise, a démontré dans une conférence intitulée: "Parents, sommes-nous à la page?" comment il faut s'y prendre pour élever les enfants de 1952. Les centaines de parents réunis ont largement profité de ses conseils. Le programme récréatif comprenait la représentation du film "Noël dans la brousse" et l'exécution de pièces musicales par des artistes invités.

Partout dans le diocèse où il y a des sections de la L.O.C. et de la L.O.C.F., on a organisé des soirées populaires avec conférences, forums et sketches, mettant en évidence le thème de la semaine.

On trouvera en page 3 plus de détails au sujet de ces soirées, ainsi que des émissions radiophoniques venant de Québec.

TROIS-RIVIERES (De notre envoyé spécial) — Plus de mille personnes ont pris part dimanche soir à la soirée d'ouverture de la semaine de la Famille ouvrière dans le diocèse des Trois-Rivières. Cette soirée a eu lieu au nouvel auditorium du Séminaire des Trois-Rivières, sous la présidence de S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque du diocèse.

M. Gilles Garceau, membre du comité diocésain d'Action catholique, a souhaité la bienvenue. La chorale du Séminaire, sous la direction de M. l'abbé J.-G. Turcotte, a présenté quelques pièces et des membres des Compagnons de No-

tre-Dame ont interprété un sketch sur l'éducation. M. Louis Lamontagne, directeur gérant du FRONT OUVRIER, a dirigé un forum sur le thème de la semaine, et M. Joseph Buisson, de Shawinigan, président diocésain de la L.O.C., en a tiré les conclusions.

Dans son allocution, S. Exc. Mgr Pelletier a exprimé aux organisateurs de la semaine sa vive satisfaction de constater leur volonté de faire du bien et de résoudre les problèmes qui se posent à l'heure présente. Il a affirmé qu'il était difficile d'élever les enfants, mais que Dieu donne aux parents

des grâces de force qui sont suffisantes pour la conduite du foyer.

"On se plaint, poursuit-il, que l'influence du dehors nous entoure; c'est alors à la famille d'augmenter son influence. Chaque famille doit avoir un budget équilibré, un salaire suffisant, posséder sa maison, autant de choses qui aident à une saine administration."

MANQUE D'UNION ENTRE LES FAMILLES

"On se plaint, poursuit Mgr Pelletier, des influences néfastes qui rendent l'éducation plus dif-

(Suite à la page 11)

Echos de la semaine un peu partout

A St-Jérôme, Drummondville, Valleyfield, La Tuque, Jonquière, Port-Alfred, Shawinigan.

A SAINT-JEROME

A Saint-Jérôme, la semaine a été inaugurée dimanche par une messe à la cathédrale; S. Exc. Mgr Frenette y a prononcé le sermon de circonstance. Le soir, on a présenté le film "L'enfant dans la tourmente".

Mardi, la L.O.C. a tenu un débat sur le thème de la semaine au sous-sol de la cathédrale. Samedi soir, 1er novembre, à 8h. 30, au couvent des Saints-Anges, "Les Jongleurs" de Montréal interpréteront le drame "Maggy".

A DRUMMONDVILLE

Dans la région de Drummondville, les organisateurs de la semaine de la Famille ouvrière ont présenté plusieurs manifestations, notamment aux écoles St-Charles, St-Paul et Saint-Jean-Baptiste, à la salle paroissiale Ste-Thérèse et à la salle de la J.O.C. La semaine a débuté

dimanche par une heure sainte à l'église St-Joseph.

Dimanche, 2 novembre, la semaine se terminera par des réunions populaires à l'école Notre-Dame, à St-Simon ainsi qu'à la salle paroissiale St-Philippe, à 8 heures du soir.

Dans le diocèse de Valleyfield, on a organisé des soirées populaires dans les paroisses de la cathédrale et du Sacré-Coeur de Valleyfield, à Beauharnois et à Bellerive, ainsi qu'un tirage.

A La Tuque, l'ouverture officielle de la semaine a eu lieu dimanche soir, en la salle du Collège, sous la présidence du maire Joffre Pilon.

A Jonquière, c'est le maire L. Deschenes qui a ouvert la semaine à la radio. Il y eut, au cours de la semaine, distribution d'un programme-souvenir, émissions radiophoniques au poste CKRS, vente du FRONT OUVRIER à travers la ville. La semaine s'y terminera dimanche par un forum à l'hôtel de ville.

A Port-Alfred, la semaine a débuté dimanche également par un forum précédé d'un sketch, à la salle du Collège.

Dans la région de Shawinigan, la semaine se poursuit dans une dizaine de paroisses. A Ste-Jeanne-d'Arc de Shawinigan-Sud, il y eut dimanche dernier messe solennelle et forum; au Christ-Roi, débat oratoire; à Saint-Marc, à St-Pierre et à St-Sauveur d'Almaville, forum et programme récréatif; à Saint-Paul de Grand-Mère, forum et saynète; à St-Bernard, causerie et programme récréatif; au couvent Notre-Dame de Shawinigan-Sud, programme récréatif et forum.

Samedi soir, à la salle paroissiale St-Marc de Shawinigan, il y aura forum et programme récréatif, et dimanche, un souper-causerie aura lieu à l'hôtel Royal.

On trouvera en page 3 d'autres renseignements sur les activités de la semaine à Montréal et à Sherbrooke. Dans notre édition de la semaine dernière, nous avons publié plusieurs programmes, notamment ceux de Montréal, Cap-de-la-Madeleine, Chicoutimi et Montmagny.



L'Assemblée générale des Nations Unies est réunie pour la première fois dans son nouvel édifice permanent, à New-York. La session a débuté le 14 octobre. Les 60 disques à l'arrière de l'Orateur sont destinés à recevoir les armoiries des nations-membres. On sait que le nouveau président de cette Assemblée est l'hon. L. B. Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada.

Nos commentaires . . .

Il faudra réduire ce paiement initial

Le ministre fédéral des Ressources et du Développement, M. Robert Winters, a remis un peu d'espoir dans le cœur de tant de Canadiens qui désirent posséder leur maison, en déclarant la semaine dernière que le gouvernement étudierait constamment la situation du logement afin d'en revenir au plus tôt à la politique de prêts d'avant-guerre. Le ministre a fait cette déclaration au congrès de l'Institut canadien de la plomberie et du chauffage, à Montebello, dans l'ouest du Québec.

Il est incontestable que le gouvernement fédéral a déjà fait beaucoup pour la construction des habitations, surtout par l'article de loi d'après lequel il défraie 75 p. c. du coût de construction des maisons et d'aménagement des terrains, lorsque les provinces acceptent de payer l'autre 25 p. c.

Si nous ne bénéficions pas de cette loi à Montréal et dans d'autres villes du Québec qui en auraient besoin, il ne faut pas en blâmer les autorités fédérales, mais plutôt l'administration municipale et le gouvernement provincial qui ne semblent pas pressés de collaborer en vue de l'application de cette loi, tout en laissant leurs administrés partager les frais des travaux qui s'effectuent ailleurs.

Cependant, le gouvernement fédéral pourrait encore améliorer sa législation en matière de construction de maisons, particulièrement en réduisant le montant du versement initial. Il s'y résoudra peut-être à la prochaine session, car l'opposition conservatrice-progressiste semble décidée à pousser le gouvernement au pied du mur dans ce domaine.

Encore la semaine dernière, au moment où le ministre Winters parlait à Montebello, un député conservateur-progressiste de Toronto, M. George Hees, affirmait que si le gouvernement persistait à refuser de diminuer le paiement initial sur l'achat des maisons, la situation du logement au pays allait devenir de plus en plus désespérée.

M. Hees a montré que cette année l'on bâtissait au pays deux fois moins d'habitations qu'il y a deux ans, situation qu'il a attribuée au fait que le gouvernement a doublé, en février 1951, le montant comptant que doit payer le futur propriétaire. Au Canada, affirme ce député, la maison la moins dispendieuse qu'on puisse acheter par l'intermédiaire de la Société centrale d'hypothèques et de logement, coûte \$10,000; le paiement initial est d'au moins \$2,000. Aux Etats-Unis, par ailleurs, le premier paiement sur une maison de même valeur n'est que de \$1,200.

Le gouvernement américain a rétabli, aussitôt que la rareté des matériaux eut cessé, les conditions qui prévalaient avant le début de la guerre de Corée. Ici, au Canada, les matériaux ne sont plus rares, de l'aveu même du gouvernement fédéral. Il est donc incompréhensible qu'on ne puisse donner un nouvel élan à la construction domiciliaire en diminuant ce fameux paiement initial à 10 p. c. du coût de la maison, ou même à moins.

Germain BRIERE.

Quatre cents et demi par dollar pour la boisson

En préparant avec beaucoup de soin le nouvel indice des prix aux consommateurs, les spécialistes du Bureau fédéral de la statistique ont établi ce qu'on pourrait appeler le budget moyen des Canadiens.

Le nouvel indice établit les dépenses de la famille moyenne des villes de la façon suivante:

Aliments: 23 cents par dollar;

Logement: 15 cents par dollar;

Vêtement: 11 cents par dollar;

Tenue de maison, y compris le ménage: 17 cents par dollar;

Avantages et services, y compris l'automobile, la maladie, les loisirs, le tabac et les boissons alcooliques: 25 cents par dollar.

Sur ce dernier 25 cents, quatre cents et demi passent en bière et en liqueurs fortes, soit 4 et demi pour cent de toutes les dépenses d'une famille moyenne. C'est à faire réfléchir!

Pas surprenant qu'il y ait tant d'aliénés, tant de névrosés, tant d'accidents de la route, tant de chicanes de ménage! La vie est chère, dit-on, mais on trouve toujours de l'argent pour boire, même en se privant du nécessaire.

Quatre cents et demi par dollar pour la boisson! Si on employait cela à l'instruction des enfants...

La FERRIERE.

Samedi, dimanche...

Cette chronique, rédigée en collaboration au jour le jour, a pour but d'attirer l'attention, par un bref commentaire mi-badin mi-sérieux, sur quelques événements marquants de la semaine dernière. Honni soit qui mal y pense!

SAMEDI 18 OCTOBRE

NOTRE TEMPS, hebdomadaire social et culturel, lance une deuxième souscription auprès de ses lecteurs et de ses amis, dans le but de recueillir les fonds suffisants pour assurer la survie de cette oeuvre de presse, qui entre dans sa 8e année. Le journal accepte tous les dons, même les plus modestes. On les adresse à NOTRE TEMPS, 438, rue Saint-François-Xavier, Montréal.

DIMANCHE 19 OCTOBRE

L'Association provinciale des boulangers et pâtisseries demande aux médecins de cesser leur propagande néfaste contre le pain blanc. Si les médecins ne se rendent pas à la demande des boulangers, ceux-ci devront se mettre à fabriquer du pain de blé entier exclusivement, ou bien demander à leur tour... l'étatisation de la médecine!

LUNDI 20 OCTOBRE

Le président de l'U.C.C., M. Abel Marion, déclare dans une conférence de presse, qu'il serait urgent que les citoyens et les agriculteurs s'expliquent sur la question des prix. "L'U.C.C., dit-il, mène une campagne dans le but de faire fixer des prix moyens, qui permettront aux consommateurs et aux producteurs de vivre décemment." Au récent congrès du Conseil de la coopération du Québec, on a également montré que les cultivateurs tenaient compte des consommateurs, pour ce qui est du prix du beurre en particulier. Nous croyons que ce souci est réel. Ceux qui exploitent les consommateurs, ce ne sont pas les gens de la campagne, mais de puissants intermédiaires.

MARDI 21 OCTOBRE

Deux raisonnements qui se ressemblent et... qui se valent! 1°—Il arrive que les Syndicats catholiques font la grève; or, la grève est l'une des armes dont se sert le communisme; donc, les Syndicats catholiques sont sous l'influence communiste. 2°—Aujourd'hui, le député communiste de Toronto s'oppose à l'accord fiscal entre Ottawa et la province d'Ontario; or, MM. Duplessis, Rivard, Gagnon et autres mem-

bres du ministère s'opposent à pareil accord fiscal entre Ottawa et la province de Québec; donc, le gouvernement de l'Union nationale est sous l'influence communiste.

MERCREDI 22 OCTOBRE

Le représentant de la "Federation of Manufacturers and Contractors Plants", M. V. L. Ritchie, dit qu'il ne peut s'adresser en français au congrès de l'Association des bonnes routes. Sa raison est simple: il a appris le français à Paris et il ne veut pas prendre le risque que les délégués canadiens-français ne le comprennent pas. Sur ce, le ministre Talbot lui sert une leçon bien méritée. La Société du Bon Parler français pourrait peut-être décerner une médaille à ce M. Ritchie... Celui-ci apprendrait alors que nous parlons une autre langue que le "cheval"!

JEUDI 23 OCTOBRE

Le nouvel indice du coût de la vie entre en vigueur. Le Bureau fédéral de la statistique prend maintenant comme base des calculs l'année 1949 au lieu des années 1935-1939 comme auparavant. De plus, 225 articles de consommation entrent dans ces calculs, au lieu de 160. On affirme qu'ainsi l'indice sera plus précis. Nous en avons tout de suite un exemple: l'ancien indice a révélé une baisse du coût de la vie au cours du mois d'août, alors qu'on prévoit que le nouvel indice montrera une légère augmentation. Au fond rien n'a changé: ce n'est pas l'indice qui fait les prix, mais les prix qui font l'indice.

VENDREDI 24 OCTOBRE

Les commissions gouvernementales: secours direct des candidats battus! Cette année, le gouvernement fédéral a voté une pension pour les députés qui ont siégé pendant 3 termes aux Communes. Mais une fois de plus, Québec dame de pion à Ottawa. Dans la province, en effet, les candidats défaits ne reçoivent pas de pension, mais des postes dans les commissions gouvernementales. Ainsi, le Dr Marc Trudel, défait aux dernières élections, devient membre de la Commission du salaire minimum.

COUPS DE CISEAUX...

Dans les denrées périssables

Cette rubrique nous permet de mettre nos lecteurs au courant de ce que pensent d'autres journaux sur des problèmes qui intéressent particulièrement la classe ouvrière. Les opinions exprimées dans les éditoriaux cités ne sont pas nécessairement les nôtres.

Parents, sommes-nous à la page?

Sous ce titre, M. Edilon Arteau, rédacteur à L'ACTION CATHOLIQUE, fait écho à la semaine de la Famille ouvrière organisée par la L.C.C., et indique les moyens d'être à la page dans les différents domaines.

L'éducateur à la page, dit-il notamment, sera toujours un apôtre de la primauté du spirituel sur la

Correction

Le dernier paragraphe du message de S. Exc. Mgr Coderre, publié dans notre édition du 25 octobre en 1ère page, a été omis par inadvertance.

Après avoir rappelé la consigne du Pape: "Pères de famille, coalisez-vous donc!", Mgr Coderre disait:

"Familles ouvrières du diocèse de St-Jean, voilà l'appel de l'Eglise, voilà l'appel, le mot d'ordre de votre Evêque à l'occasion de cette semaine de la Famille ouvrière: Unissez vos forces, coalisez-vous."

matière; mais il tiendra aussi compte des besoins d'ordre temporel. Ainsi, les parents auront à cœur de pousser le plus possible l'instruction de leurs enfants... de porter attention à la culture d'un civisme qui sache rendre agréable la vie en société...

Le père et la mère de famille ne seront vraiment "actuels" que dans la mesure où, conscients de leurs responsabilités d'ordre social, ils apprendront aux leurs à se préoccuper du sort de tous leurs semblables, surtout de ceux qui sont dans le besoin... Sont vraiment à la page ces parents qui se soucient des problèmes de nos masses populaires et s'efforcent d'y trouver une solution adéquate — donnant ainsi aux leurs un bel et très opportun exemple d'esprit social!

Sont à la page ceux-là encore qui, devant les périls de notre époque, ne se limitent pas à redouter la marée montante du communisme, mais qui, au vu et au su de leurs enfants, agissent de telle façon qu'ils contribuent pour leur part à prévenir les troubles sociaux, à calmer les mécontentements, à faciliter la concorde entre les

divers éléments de la collectivité!

La famille, cellule de la société

Dans LE MESSAGER de Verdun, M. A. Dumesnil fait aussi écho à la semaine de la Famille ouvrière en y consacrant l'éditorial hebdomadaire.

Après avoir signalé que la restauration de la famille est le seul moyen de rétablir la paix, il affirme que la crise d'indépendance par laquelle semble passer la jeunesse moderne ne prend pas sa source ailleurs que dans le besoin de quitter le foyer pour se divertir, ou encore pour vivre, désordre dont les parents sont un peu responsables.

* * *

Les principes chrétiens, dit-il, qui doivent présider à la vie familiale sont immuables et ne doivent être sacrifiés à aucun prix. Cependant, l'application y gagnerait à subir certaines transformations en conformité avec les exigences d'un monde moderne... Il vaut mieux munir nos jeunes d'une solide formation morale et les laisser agir, que de les priver de conseils et les retenir constamment.

"L'Eglise compte sur vous pour donner le monde à Dieu"

Aux 4 vents

Quelques faits intéressants, glanés aux quatre coins de la province et ailleurs.

En Angleterre, un service spécial d'emploi pour la jeunesse a orienté, au cours de l'année, environ un demi-million de jeunes qui ont quitté l'école, et il a trouvé un premier emploi à 260,000 d'entre eux. Ce travail s'est effectué grâce à la collaboration des bureaux locaux du ministère du Travail et des autorités scolaires.

Pour la première fois en Angleterre, la présidence des "trade-unions" est allée à un catholique, le député travailliste de Nottingham, M. O'Brien.

L'Association de l'enseignement français de l'Ontario a organisé le 30 octobre, dans toute la province, la journée du Foyer et de l'Ecole.

Pour la 3e fois en 18 mois, les membres du Centre coopératif ouvrier de Hull ont procédé récemment au tirage au sort d'un groupe de cinq maisons. Cette coopérative d'habitation achèvera probablement l'an prochain les 36 maisons projetées.

L'Union des conseils de comté de la province de Québec a demandé, lors de son congrès annuel à St-Jean, que le gouvernement fédéral élève de \$1,000 à \$1,500 l'exemption d'impôts accordée à tous les contribuables, qu'il augmente de la même façon l'exemption accordée au conjoint qui n'a pas de revenu personnel, qu'il porte de \$150 à \$200 l'exemption de tous les enfants de moins de 16 ans, et qu'il augmente de \$400 à \$800 l'exemption pour les dépendants de plus de 16 ans qui sont aux études.

Un comité qui travaille à améliorer les possibilités d'emploi pour les infirmes aux Etats-Unis, a réussi à trouver un emploi à 300,000 d'entre eux l'année dernière. Ce comité est composé de 225 hommes d'affaires, travailleurs industriels, éducateurs, représentants des syndicats et autres.

L'Action catholique du diocèse de Montréal a tenu dimanche une journée d'études à l'Université. Le sujet à l'étude était la sanctification du dimanche.

S. Exc. Mgr Léger célèbre la messe d'ouverture de la semaine de la Famille ouvrière et prononce le sermon de circonstance. - "Le problème social est difficile, mais le problème évangélique l'est aussi".

"Si vous voulez que l'Eglise vous appuie dans vos grandes revendications sociales, l'Eglise, elle, n'a-t-elle pas le droit de compter sur votre aide pour donner le monde à Dieu," demandait Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, aux milliers de pères et mères de famille réunis dimanche à l'Oratoire St-Joseph pour l'ouverture de la semaine nationale de la Famille ouvrière.

Après avoir souligné que la fête du Christ-Roi invitait les chrétiens à méditer sur leurs attitudes quotidiennes, sur la valeur de leur foi, l'éminent prédicateur décrivit l'opinion que les hommes avaient du Christ durant sa vie terrestre, celle que les hommes ont eue de Lui au cours des siècles, et enfin l'opinion que l'on s'en fait aujourd'hui.

"Le passage de Notre-Seigneur

sur la terre, dit-il notamment, a provoqué des réactions; l'histoire de l'Eglise, écho de l'Evangile, est aussi remplie d'oppositions. Le problème, aujourd'hui, est le même qu'au temps de Notre-Seigneur: l'univers est divisé en deux, d'un côté le monde avec ses doctrines de violence, de l'autre l'Evangile de paix."

Mgr Léger invita alors ses auditeurs à se poser les questions suivantes: "Qu'est-ce que le Christ Jésus pour moi, ma famille, mon milieu social, mon usine? Suis-je convaincu que le Christ est mon Maître. Est-ce que j'écoute sa parole? Est-ce que j'accepte l'Eglise comme la continuation du Christ?"

Il y a plus que l'activité humaine

"L'Eglise ne condamne pas l'activité humaine, poursuit Son

Excellence, mais elle rappelle qu'il y a plus que cela. Est-ce que vous jugez les problèmes dans la lumière de Dieu? Est-ce que dans votre foyer, les commandements de Dieu sont vécus? Est-ce que votre vie conjugale et votre activité humaine sont conformes à la loi de Dieu? Est-ce que vous ne demandez que les biens temporels?"

"Pour transformer la classe ouvrière, il faut le demander au Christ. N'oublions pas qu'il y en a qui veulent établir un monde d'où Dieu serait absent. L'Eglise demande pour l'ouvrier une honnête aisance et la sécurité économique, mais cela ne doit pas vous faire oublier qu'il y a plus important encore. Si vous voulez que l'Eglise vous appuie dans vos grandes revendications sociales, l'Eglise, elle, n'a-t-elle pas le droit de compter sur votre aide pour donner le monde à Dieu? Nous voulons que l'ouvrier reçoive justice, qu'il ait accès à la propriété privée, qu'il ait son petit jardin, etc., mais pour arriver à ce but il est nécessaire de passer par la voie que Dieu nous a tracée. Le problème social est difficile, mais le problème évangélique l'est aussi. Il n'y a pas de famille chrétienne sans parents unis à Dieu!"

Le pontife célébrant était assisté de Mgr Roger Marien, C.S., aumônier diocésain de la J.I.F., prêtre assistant; le R.P. Jean-Louis Dion, O.M.I., et M. l'abbé Jean Desorey, respectivement aumônier national et aumônier diocésain de la L.O.C., diacones d'honneur; M. l'abbé Armand Filion, aumônier de la L.O.C. du district ouest, diacre d'office. Mgr Paul Touchette, C.S., dirigeait les cérémonies.

Le R.P. Emile Deguire, C.S.C., souhaite la bienvenue à Son Excellence, aux aumôniers et dirigeants de la L.O.C., ainsi qu'à tous les pères et mères de famille ouvrière. La cérémonie était radiodiffusée par le poste CKAC.

Nouvelles syndicales

M. Gérard Picard, président de la C.T.C.C., a affirmé que si la grève continuait à la Canadian Vickers, c'était parce que la compagnie refusait de garantir aux grévistes qu'on leur redonnerait leur emploi et parce qu'elle refusait de réembaucher, avant même qu'ils aient été condamnés, ceux des syndiqués contre lesquels on a porté des accusations judiciaires. Il a blâmé le gouvernement canadien de prêter un accord tacite à cette manœuvre antisyndicale, s'étonnant de cette politique des bras croisés, qui est aussi celle du gouvernement de Québec dans le cas de la grève de Louiseville. Les grévistes de la Vickers ont décidé, par un vote secret qui a donné une majorité de 93 p.c., de continuer leur grève.

A Louiseville, où la grève des employés de l'ASSOCIATED TEXTILES dure depuis 8 mois, l'agent d'affaires du Syndicat, M. Raymond Gagnon, a été arrêté pour port d'arme illégal et il subira son procès le 3 novembre.

Le Syndicat des métallurgistes unis d'Amérique (C.I.O.-C.C.T.) a demandé la reconnaissance syndicale pour les employés de la compagnie Warden King, à Montréal. Les United Electrical Workers, qui y avaient déclaré la grève, ont perdu leur reconnaissance syndicale. Les grévistes ont voté en faveur du retour au travail, le 22 octobre.

La seconde réunion annuelle du Conseil provincial d'apprentissage des métiers du bâtiment a eu lieu les 27 et 28 octobre à Sherbrooke.

Le Conseil central des Syndicats nationaux de St-Hyacinthe célébrera son 25e anniversaire le 9 novembre.

Le Conseil régional des Syndicats nationaux du Saguenay a tenu son congrès à Jonquières le 26 octobre. M. le chanoine Pichette y a prononcé une conférence sur les buts du syndicalisme chrétien. Le Collège du travail tiendra des

(Suite à la page 11)

La semaine de la Famille ouvrière . . .

Dans les diocèses de Québec et Sherbrooke

La L.O.C. du diocèse de Québec a organisé plusieurs manifestations à l'occasion de la semaine de la Famille ouvrière.

Dimanche, il y eut causerie-concert à St-Grégoire de Montmorency; M. l'abbé A. Maranda, du Collège de Lévis, a prononcé la causerie. Le même jour, à St-Georges de Beauce, Mme Dr Jules Lavoie a donné une conférence.

Lundi, la Fédération de la L.O.C. tenait une grande soirée à la salle des Syndicats catholiques, à Québec; M. l'abbé G. Miville Dechêne était le conférencier de circonstance.

Mardi, des manifestations eurent lieu dans la paroisse St-Esprit de Québec ainsi qu'à Lauzon, jeudi, dans la paroisse Sacré-Coeur de Québec, ainsi qu'à Thetford-Mines et à East Broughton.

La semaine sera clôturée dimanche, au Centre Durocher de la paroisse St-Sauveur de Québec, par une conférence que donnera

le R.P. P.-E. Pelletier, O.M.I., aumônier national adjoint de la L.O.C.

La L.O.C. de Québec a aussi obtenu des émissions radiophoniques au poste CHRC. M. Amédée Daigle ainsi que Mmes René Armstrong, et Ronald Beaupré y ont prononcé des causeries.

La semaine de la Famille ouvrière bat également son plein dans le diocèse de Sherbrooke.

Dimanche, les locistes ont pris part à la manifestation diocésaine au Christ-Roi, au sanctuaire de Beauvoir. Il y eut soirées aux salles du Christ-Roi, de l'Immaculée-Conception, Sainte-Jeanne-d'Arc et Très-Saint-Sacrement de Sherbrooke; soirées aux salles St-Aimé et St-Isaac d'Asbestos; forum dirigé par M. W. Garant, à Bromptonville; sketch et forum à la salle St-Patrice de Magog; heure sainte à Lennoxville.

Mardi, il y eut sketch et forum à la salle Ste-Thérèse de Sherbrooke ainsi qu'à Lennoxville.

Mercredi et jeudi, dans la paroisse St-Joseph de Sherbrooke, les parents ont rencontré les professeurs.

Jeudi, il y eut soirée populaire à Lennoxville.

Samedi après-midi, dans la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc, les parents rencontreront les professeurs. Le soir, Mme Guy Boulizon donnera une conférence à la salle Ste-Marguerite de Magog.

Dimanche, Mme Guy Boulizon prononcera une conférence, à 8 heures du soir, à la salle Ste-Jeanne-d'Arc de Sherbrooke, sous la présidence de Mgr L'Heureux, V.G. A la salle Saint-Joseph de Sherbrooke, il y aura sketch et programme musical.

A LA RADIO
La L.O.C. de Sherbrooke a également obtenu des émissions au poste CHLT. On y a entendu Mlle S. Montminy, présidente diocésaine, et M. Adrien Roy, propagandiste diocésain.

Dimanche avant-midi, à 11h. 30, M. J.-P. Savard, président diocésain, tirera les conclusions de la semaine.

VOTRE ALLIEE

Au service du public plus de 75 ans, la Banque Canadienne Nationale se préoccupe d'assurer le succès de ses clients, auquel est lié son propre progrès.

Désireuse de coopérer avec vous, elle vous fera le meilleur accueil, quelle que soit l'importance de votre entreprise ou de votre compte.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$450,000,000
550 bureaux au Canada
72 succursales à Montréal

De fabrication des plus modernes

SACS DE THÉ "SALADA"

AUJOURD'HUI

devenez membre de :

L'Entraide Immobilière Laurentienne

DEMAIN

Vous possédez votre maison

1344, est rue Sherbrooke.

Tél: AM 3698



**Problèmes
du foyer**

**Parents
à la
page**

Cette chronique est consacrée aux multiples problèmes du foyer. LE FRONT OUVRIER l'a confiée à une équipe formée de quatre couples et de deux prêtres. Chaque semaine, l'Equipe apporte la réponse à un cas qui lui a été soumis. Elle pose aussi un second cas, auquel nos lecteurs sont invités à répondre, avant le jeudi suivant. La meilleure réponse sera publiée et son auteur recevra un volume en prix.

3e cas

“Doit-il payer pension?”

Je viens d'avoir une discussion avec ma femme. Elle ne veut pas que notre fils de 17 ans, qui vient de commencer à travailler, paie sa pension à la maison, alors que notre fille de 19 ans nous donne \$10 par semaine depuis qu'elle travaille. Ma femme prétend qu'il faut laisser aux garçons tout ce qu'ils gagnent, afin de leur permettre de préparer leur avenir; d'autre part, elle affirme que la situation des jeunes filles n'est pas la même et qu'alors celles-ci doivent payer pension. Je ne m'accorde pas avec elle. Pourriez-vous trancher ce différend?

PERE DE FAMILLE

Réponse—Voilà certes un problème qui se pose dans bien des foyers, même si ce n'est pas toujours la mère qui prétend que les garçons ne doivent pas payer pension. Nous ne voyons pas pourquoi il faudrait faire pareille distinction entre garçons et filles.

En disant que votre fils a besoin d'épargner en vue de bâtir son futur foyer, votre femme a assurément raison. Mais cela ne devrait pas empêcher votre fils de vous donner chaque semaine une part de son salaire pour sa nourriture, sa chambre et son entretien. Même si le montant de sa pension n'est pas considérable — il peut être moins élevé que ce qu'il paierait s'il demeurait ailleurs — il n'est que juste, semble-t-il, qu'il reconnaisse de quelque manière ce que vous avez fait et continuez de faire pour lui. En demandant à votre fils de payer sa pension, vous l'éduquez à la justice.

De plus, nous pouvons dire que la plupart des foyers ouvriers, aujourd'hui, ont besoin de l'aide des enfants qui travaillent, pour arriver à équilibrer leur budget. Il ne serait pas juste que les parents se privent et privent leurs enfants plus jeunes, pour permettre à Monsieur ou à Mademoiselle de se payer tous leurs caprices. Même dans le cas où le revenu du père est suffisant, il est bon que les jeunes qui travaillent paient pension, car ils s'habituent ainsi à économiser; alors, les parents pourraient remettre, au moment du mariage, ce que leurs enfants leur auraient donné.

Enfin, la jeune fille comme le garçon, tout en payant sa pension, doit conserver une partie de son salaire. Si elle n'a pas les mêmes responsabilités que le jeune homme dans la préparation du foyer, elle n'en doit pas moins préparer son trousseau et, d'ailleurs, vous ne pouvez être sûrs qu'elle se mariera un jour.

4e cas

“Je vais le casser...”

L'autre jour, notre fils Pierre est allé à un pique-nique avec les gars du quartier. Son père lui avait défendu d'y aller, jugeant la “gang” peu recommandable. Quand Pierre est revenu, son père s'est mis en colère et l'a frappé rudement. J'ai reproché à mon mari d'être trop sévère, mais lui m'a répondu: “C'est pour cela qu'il ne veut plus nous écouter. Je vais le casser tout de suite, avant qu'il nous monte sur la tête.” J'ai bien peur qu'en agissant ainsi nous manquions notre coup. Qu'en pensez-vous?

La réponse à ce cas sera donnée dans deux semaines.

Bienvenue à nos lecteurs qui auraient des problèmes à nous soumettre, problèmes d'époux ou de parents. Nous publierons leur cas; la meilleure réponse venant d'un autre lecteur sera publiée; et, de son côté, l'Equipe étudiera le problème et complètera, au besoin, la réponse donnée.

On s'adresse à: **PROBLEMES DU FOYER,**
“Le Front Ouvrier”,
4911, Côte-des-Neiges,
Montréal 26.

**Métier
de père**

M. Roger Pons, professeur au lycée Louis-le-Grand de Paris, l'un des principaux collaborateurs de cette grande revue de spiritualité conjugale et familiale qu'est L'ANNEAU D'OR, donnait le 21 octobre, au Plateau, une intéressante conférence sur le métier de père. La soirée avait été organisée par le Service d'éducation familiale du diocèse de Montréal. Présenté par Mme J. Grisé Alard, vice-présidente du Service, le conférencier fut remercié par le R. P. L. Gauthier, C.S.V., aumônier. Voici un résumé de la conférence de M. Pons.

Le devoir d'un père dure toute sa vie. C'est durant toute sa vie qu'il doit, de façons bien diverses, exercer son beau métier.

A tout métier, l'on se prépare. Puis on l'exerce. Puis on obtient sa retraite. Qu'en est-il du père?

Préparation au métier de père

Elle commence tard. Ou bien elle consiste en des efforts que l'on ne rapporte pas expressément aux futures responsabilités paternelles. Ainsi l'adolescent s'applique à conquérir sa volonté, à maîtriser sa sensibilité, à débarrasser le mot amour de toutes ses franges équivoques. Il apprend à respecter dans la jeune fille la mère possible de ses enfants. Dans un autre domaine, il acquiert la compétence, le moyen de gagner sa vie, les moyens d'élever une famille.

Le jeune mari doit désirer (et c'est le cas le plus fréquent) avoir des enfants. Il ne faut pas que l'enfant soit subi; qu'il soit considéré comme la rançon du plaisir. Il faut qu'il soit souhaité et aimé avant d'être né.

Exercice du métier de père

Le premier devoir du père, c'est un devoir de présence. Il est bien entendu que le père a besoin de la mère pour accomplir ce devoir, et tous les autres. On demande quelquefois si la femme doit être plus épouse que mère, si l'homme doit être plus époux que père. C'est une sotte question. Le père et la mère ne peuvent réussir leur tâche qu'ensemble et par une entente de plus en plus grande.

Que donc le père ne s'évade pas du foyer, même pour des motifs nobles! Ou si ses affaires l'obligent à de longues absences, qu'il demeure préoccupé de l'éducation de ses fils, qu'il ne soit jamais absent spirituellement!

Le père doit s'intéresser aux études, aux travaux scolaires de son enfant. Il doit compléter, par ses conseils, ses avis, ses réflexions, ce que l'enfant apprend à l'école. Le père est plus engagé dans la vie que le professeur; c'est lui qui doit apprendre à son fils mille choses essentielles dont on ne parle pas en classe. Mais il doit toujours respecter la liberté de l'enfant; accepter que l'enfant ne soit pas aussi bien doué, aussi brillant que lui (le cas est fréquent), ne pas imposer à son fils ses propres goûts et ses choix.

Le père a surtout la charge de l'éducation morale de l'enfant. Il ne faut être ni trop sévère ni trop relâché. La mode sans doute est trop à l'indulgence. Le bébé se dresse; l'enfant s'éduque. Il faut l'aider à conquérir sa liberté, et pour cela lui imposer de petites contraintes. Quand il grandit, il faut surveiller ses fréquentations, ses amitiés. Mais on ne détruit que ce que l'on remplace. Il faut orienter le jeune garçon vers des occupations saines qui l'occupent tout entier: lecture, sport, voyage, action sociale. Quand le moment vient d'initier l'enfant aux secrets de l'origine de la vie, c'est le père, plus que tout autre personne, qui a qualité et grâce pour parler, au moins à ses garçons. S'il a assez de courage et de simplicité pour le faire, il s'attachera l'amitié plus confiante de son fils.

L'essentiel, pour bien réussir

LES MOTS CROISES DU FRONT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

- HORIZONTALEMENT**
1—Description des montagnes.
2—Synonyme de rôt — Partisan — Nuage.
3—Petit morceau — Pronom indéfini.

- 4—Chemin bordé de maisons — Chânes d'un prisonnier.
5—Mesure itinéraire chinoise — Diph-tongue — Possédée.
6—Grosse corde d'étaupe.
7—Emotion, souci — Préposition.
8—En Italie, agent de la force publi-que — Autre nom de l'Iran.
9—Conjonction — Epoque.
10—Démonstratif — Ecrivain français né à Tréguier.
11—Sans vie — Carte à jouer — Point cardinal.

Solution du problème de la semaine dernière

P	E	R	S	I	S	T	A	N	T	
E	T	O	I	L	E	L	L	I	O	
R	E	T	S	I	R	O	N	E		
S	E	N	D	O	U	A	N	E		
O	T	N	U	E	A	U	S			
N	O	T	E	T	T	T				
N	I	T	N	U	E	S				
A	L	M	I	S	E	L				
G	L	A	B	E	L	L	E	N	I	
E	I	D	E	R	A	R	E	T	E	
E	S	E	T	E	D	E	N			

- VERTICALEMENT**
1—Très jeunes ormes — Avant-midi.
2—Souverain — Sorte de vers.
3—Enlever — Souverain.
4—Pronom personnel — Drott, sans détour.
5—Femelle du rat — Saison.
6—Principe de vie — Sale, vilain.
7—Lettre grecque — Attacha — Couleur intermédiaire.
8—Diph-tongue — Unité de mesure pour le bois de chauffage.
9—Qu'on apporte en naissant (fém. plur.) — Guide.
10—Possédé — Gros nuages épais — Le premier dans son genre.
11—Crochet de fer — Ce qui n'existe point.

son métier de père, c'est de mener une vie exemplaire. Au fond, il n'y a pas de recettes. On fait plus de bien par ce que l'on est que par ce que l'on dit.

Couronnement du métier de père

S'il est chrétien, un père trouve dans sa paternité le moyen d'approfondir l'intelligence des vertus chrétiennes. De l'espérance, d'abord. Le père accepte de lourdes charges parce qu'il fait confiance à la Providence. Péguy appelait les pères de famille “les grands aventuriers du monde moderne”.

De l'humilité ensuite. Nous découvrons vite nos limites, notre impuissance, devant la liberté des autres êtres, et surtout de nos enfants.

On peut même dire que la paternité aide à comprendre que Dieu se comporte avec nous, qui sommes ses enfants, comme nous nous comportons avec nos enfants.

Il est normal aussi que le père soit au foyer le chef de la prière. Aussi, plutôt que de métier, il faudrait ici aussi parler de vocation. Très humblement, tous les pères de la terre devraient exercer leur mission en essayant de se rapprocher de leur Père qui est aux cieux.

Pas d'accidents...

(Suite de la page 7)

lants de la sécurité surveillent de près les pratiques dangereuses au travail. Comme le dit bien le surveillant de la sécurité dans le film, “C'est une question de gros bon sens; vous économiserez de l'argent si vous appuyez votre programme de sécurité et votre surveillant de sécurité”.

* * *

La série “Pas d'accidents sans causes” comprend les six films suivants: 1. Comités de pré-vention; 2. Les machines; 3. Façon de lever; 4. Les chutes; 5. Vêtements de sécurité; 6. Surveillant de la sécurité.

Des copies en 16 millimètres de ces films sont disponibles pour avant-premières ou pour la vente à l'Office national du film à Ottawa ou chez son représentant le plus rapproché de votre localité.

annonces classifiées

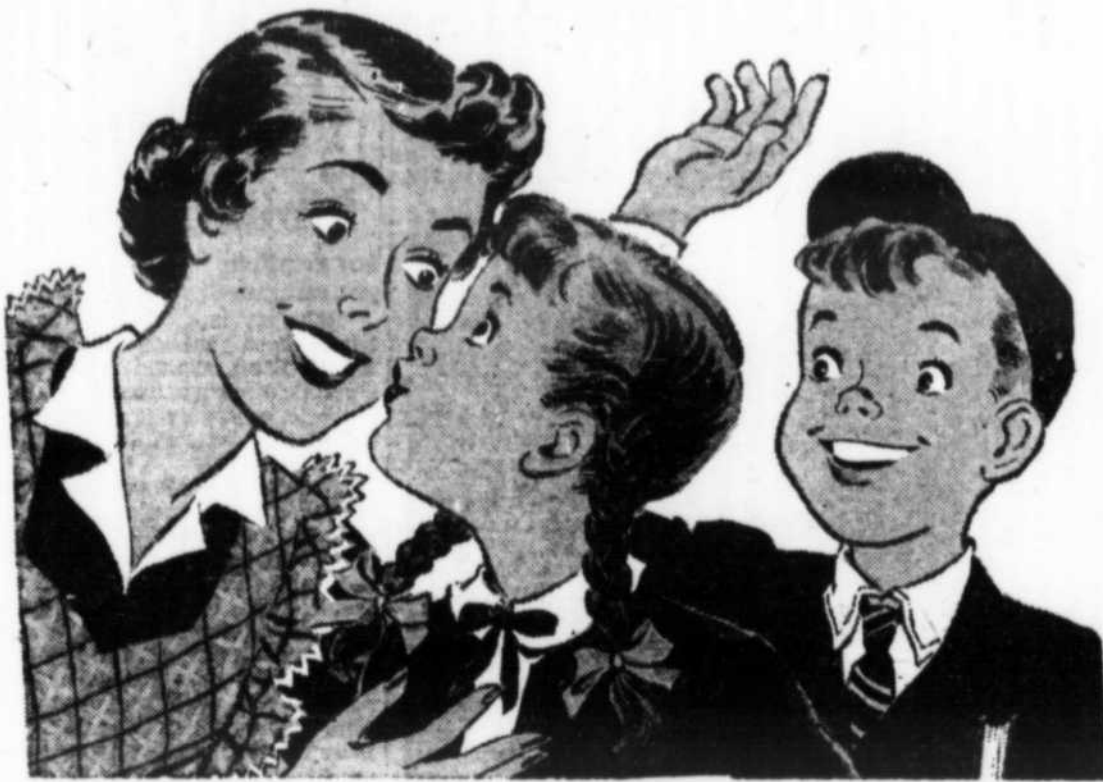
Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez: **COURS PRATIQUES BILINGUES** Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

J.-A. PIGEON Enrg.
Ubal et Albert Pigeon prop.
VALISES — SAUCOUES et ARTICLES DE CUIR
Chaussures “Slater” pour hommes
Cordonnerie moderne
68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke
Tél. 3-8424

ENCOURAGEZ nos annonceurs

FERNAND PION
Assurances générales
584, rue Cadillac, Montréal
Tél.: TU. 2839
Ex-dirigeant jociste

Les enfants entre eux



Avec un soupir de satisfaction, Maman s'installe au coin du feu. Ouf, quelle détente!

Elle promène un regard autour d'elle. Tout est calme et tranquille; c'est si rare qu'elle en jouit doublement. Papa, en face d'elle, est absorbé par son journal; les enfants, fatigués sans doute, par une journée au grand air, semblent bien décidés à s'amuser sans bruit.

Quel beau dimanche! Enfin elle va pouvoir lire un peu, elle qui en a si peu l'occasion...

"Tu triches" — "Non" — "Tu mens!" Hélas!.. finie déjà la douce quiétude. Maman, désireuse de prolonger sa lecture, fait "celle qui n'entend pas". Le calme renaît pour quelques minutes...

"Je te dis que tu triches!.. Maman jette un regard vers son mari, espérant qu'il va intervenir... Mais évidemment, il n'a rien entendu. Avec regret, elle ferme son livre et s'approche des joueurs de "dames".

Jean semble indigné au-delà de toute expression: "Je ne joue plus jamais avec toi", crie-t-il à son frère aîné. "Maman, voilà deux fois qu'il saute un carreau et il ne veut même pas le reconnaître; c'est un menteur et un tricheur!"

"Mon petit Jean, dit maman avec fermeté, voilà des mots que je ne veux pas entendre chez nous". Puis, s'adressant à l'accusé: "Philippe, je suis sûre qu'en jouant, tu t'es trompé, n'est-ce pas? Fais bien attention que cela ne t'arrive plus". Et sans attendre la réponse, elle reprend tranquillement son livre. Elle ne peut détourner son esprit de ses deux "grands". Les "prises de bec" entre eux sont fréquentes, mais ce n'est pas cela qui l'inquiète. Ce n'est pas non plus son petit Jean nerveux et intransigeant, brutal parfois, mais si loyal, si sincère...

Non, cette petite scène a fait reprendre corps à une ancienne inquiétude: son Philippe, lui si correct vis-à-vis de ses parents et de ses instituteurs, ne se sachant pas observé vient de

se montrer une fois de plus sous son véritable jour. Oui, c'est toujours de cette façon que maman a appris le mieux à connaître ses enfants: EN LES REGARDANT JOUER. Même quand ils étaient tout petits, combien de fois n'a-t-elle pas observé, au cours de leurs jeux, des réactions tout à fait inattendues, des tendances in soupçonnées.

Elle sait que Philippe n'est pas à proprement parler un tricheur; c'est surtout un orgueilleux, s'imaginant avoir partout droit à la première place. Combien une innocente supercherie dans le but de "jouer un bon tour" à son frère serait moins grave! Cependant, maman ne se décourage pas, un mal connu est à moitié guéri.

X X X

Mettons-nous assez à profit les jeux de nos enfants pour apprendre à les connaître réellement? Nous prenons certes grand plaisir à épier leurs mimiques amusantes ou à écouter leurs réflexions parfois si drôles. Mais nous rendons-nous compte suffisamment de la portée de nos observations? Autant d'enfants, dit-on, autant de tempéraments différents. Quelle difficulté pour les parents de s'adapter à chaque caractère! Une condition s'avère indispensable: les connaître à fond, tous. Mais, devant les adultes, les petits sont rarement tout à fait naturels: un petit vaniteux en quête d'un compliment, essaiera de bien se faire voir; un petit timide restera silencieux... Ils ne sont vraiment eux-mêmes qu'entre eux, avec leurs compagnons de jeux.

D'ailleurs pour eux, JOUER C'EST VIVRE. Profitons-en pour étudier toujours davantage, en chacun de nos enfants, non seulement les défauts et les travers que nous sommes appelés à corriger, mais aussi de nombreuses et charmantes qualités qui réjouiront si profondément notre coeur de maman.

Les tics nerveux

Quand un enfant se ronge les ongles, bégaye, a des tics ou donne d'autres signes de réaction nerveuse, cela peut être un symptôme de fatigue ou de sous-alimentation ou même être causé par une discipline trop sévère. Un examen médical permettra de décider si l'enfant a besoin de plus de repos ou bien d'un changement de régime ou de traitement.

Les oignons aux pieds

Etant donné que cette difformité

Au profit des mamans

est habituellement causée par des chaussures qui font mal, surtout pendant les années de croissance, les chaussures devraient être ajustées avec un très grand soin, en se rappelant que les pieds des enfants changent normalement de pointure tous les deux mois.

L'enfant en colère

Un enfant en colère dira à sa mère qu'il la déteste; mais il ne faut pas y attacher d'importance. Il veut simplement faire à sa tête et, dans son emportement, il recourra à n'importe quels moyens, il fera n'importe quelles menaces. La meilleure chose à faire, c'est de demeurer calme devant ce déchainement et de laisser l'enfant seul jusqu'à ce qu'il reprenne ses sens.

PROPOS DE DECORATION

Ces armoires de cuisine

par Frances James

Il n'y a aucune règle de décoration ou d'économie qui décrète que vos armoires de cuisine doivent être blanches. Quel travail que d'essayer de les conserver propres! Incorporées à la décoration de vos murs, ces terribles armoires deviendront un avantage au lieu de continuer à faire votre désespoir. Et ces armoires antiques de nos maisons anciennes, qui semblent vous défier de rajeunir votre cuisine à moins de tout reconstruire? Etudions un peu quelques solutions à ce problème.

Votre cuisine paraîtra plus claire et plus grande si vous peignez vos armoires de la même couleur que vos murs; mais pour garder la note intéressante, décidez-en l'intérieur d'une couleur contrastante. Par exemple, dans une cuisine turquoise très clair, vous pouvez avoir vos comptoirs et l'intérieur de vos armoires rouge ou tangerine.

Votre armoire est-elle construite avec des portes à panneaux, tapissez ces panneaux de même papier que vous utiliserez pour les murs, — un de ces superbes papiers finis plastique que vous pouvez nettoyer à la térébentine ou laver à l'eau et au savon. Puis, peignez le reste de votre armoire et toutes les boiseries de la cuisine d'une des couleurs du papier pour faire contraste. Vous pouvez aussi peindre les boiseries et le reste de l'armoire de la même couleur que le fond du papier, ce qui fera paraître l'armoire plus petite et la cuisine plus grande.

Il est facile de tapisser vos armoires émaillées; vous n'avez qu'à laver la partie à redecouvrir avec une solution forte de soda à laver. Rincez à l'eau claire, laissez sécher. Vous avez maintenant une surface qui possède assez de "mordant" pour vous permettre de tapisser sans enlever la peinture.

C. LAMOND & FILS

LIMITÉE

Manufacturiers de bijouterie

Aussi insignes et boutons émaillés

1065, Bleury. MA. 7769

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

Consultations de 9 à 6.

7088, St-Hubert DO. 1350

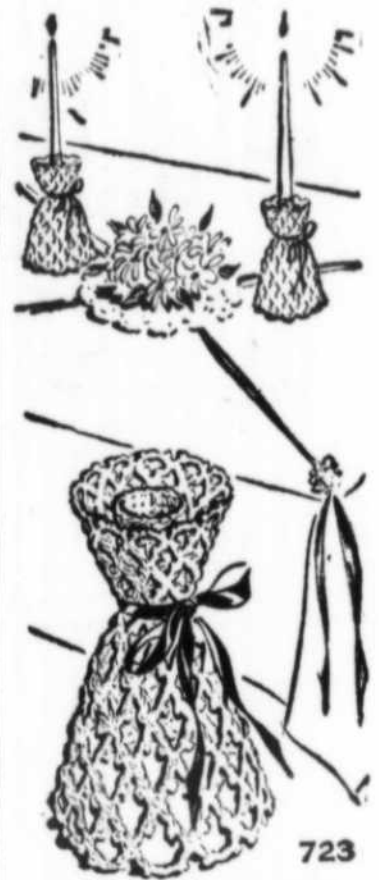
FOYER LACORDAIRE FOYER HEUREUX

Cercles Lacordaire

1344 Cherbrooke E.

Giffard: 3309

En préparant les Fêtes



by Laura Wheeler

Déjà, nous devons penser à la décoration de la table pour les Fêtes. Voici un modèle de couvre-chandeliers ravissant. Vous aurez du plaisir à le fabriquer vous-même durant vos moments de loisirs, à l'heure de la veillée. Le patron est en anglais, mais une feuille d'explication française des termes est fournie avec le patron.

Pour obtenir ce modèle qui porte le numéro 723 envoyez .25 en argent (les timbres ne peuvent pas être acceptés) à: Le Front Ouvrier, Département des patrons, 80, King O., Toronto 1, Ont.

Mentionnez clairement vos noms et adresse, et le numéro du patron.

Demandez votre huile à chauffage de

Quebec Coal Co.

1705, rue Bercy, Montréal HO. 4649

Garantie le meilleur en service, qualité et bas prix

ENCOURAGEZ nos annonceurs

Est Soulagé de DOULEURS SCIATIQUES

"J'ai commencé à souffrir de fortes douleurs sciaticques dans la hanche gauche", écrit M. Edouard Miron, 2297 Frontenac, Montréal. "Parfois, j'avais un lumbago dans le dos, surtout le matin, et j'avais souvent de la difficulté à me lever d'une chaise. Au cours de l'année dernière, j'ai pris des T-R-C Templeton et j'en suis heureux car mon état s'améliore et je circule librement."

Ne souffrez pas de douleurs Sciaticques, Rhumatismales, Arthritiques, ou de Lumbago. Prenez des T-R-C Templeton—le médicament breveté qui se vend le plus au Canada, spécialement fait pour apporter le soulagement rapide de ces douleurs. Toutes pharmacies, 65¢, \$1.35. T-8609

Hausse des pensions des travailleurs à leur retraite aux Etats-Unis

Près de 5 millions de personnes bénéficient des changements apportés sur les assurances sociales.

NEW-YORK — Pour faire face à l'accroissement du coût de la vie les autorités américaines ont apporté des changements à la Loi sur les assurances sociales. Avec les chèques d'allocations dues en octobre, 4,725,000 personnes ont en effet reçu des paiements plus considérables.

Le travailleur à sa retraite qui touche une pension de vieillesse, reçoit maintenant de \$5 à \$8.60 de plus par mois, selon la base de salaire sur laquelle ses allocations sont calculées. Il est maintenant possible qu'un travailleur et son épouse reçoivent un total de \$127.50 par mois à leur retraite.

Ceux qui touchent l'assurance des survivants (veufs, veuves, enfants ou parents) reçoivent aussi des augmentations proportionnées. La nouvelle loi augmente de \$150 à \$168.75 le paiement maximum versé à une famille.

Base des calculs

Ces paiements sont calculés d'après le salaire mensuel moyen du travailleur avant sa retraite, ou au moment de sa mort pour ce qui est de l'assurance des survivants. Les paiements correspondent à 55 p. 100 de premiers \$100 du gain mensuel moyen, plus 15 p. 100 des \$200 suivants, plus cinq dollars additionnels lorsque le salaire mensuel moyen était de \$100 par mois ou plus.

Les nouveaux règlements permettent aussi au travailleur à sa retraite d'avoir des revenus plus considérables qu'auparavant, sans pour autant perdre ses allocations de vieillesse. Le travailleur à sa retraite peut maintenant gagner jusqu'à \$75 par mois, ou, s'il travaille à son compte, jusqu'à \$900 par année.

D'où viennent les allocations ?

Ces allocations sont le résultat de déductions opérées chaque semaine par les Assurances sociales sur la paie des travailleurs, soit 1 1/2 p. 100 sur les premiers \$3,600 gagnés chaque année.

Les personnes qui travaillent à leur propre compte paient 2 1/2 p. 100 sur les premiers \$3,600 de revenu annuel net.

Ces paiements sont crédités au compte de chaque personne pour les assurances en question, qui sont versées à partir de 65 ans au travailleur à la retraite, ou à ses survivants si le travailleur meurt avant d'avoir atteint cet âge.



Nos militaires en Corée ont souvent la vie dure dans les tranchées. Des colis et des journaux venant des êtres chers laissés au Canada contribuent à leur réconfort moral. Un de leurs aumôniers suggère un bon moyen de leur venir en aide (voir article ci-dessous).

(Photo de la Défense nationale.)

Un aumônier militaire en Corée demande de l'aide pour ses gars

Les militaires de chez nous vivent dans des trous de terre humides. - L'amélioration de leur sort matériel aurait une heureuse répercussion sur leur moral.

Un aumônier militaire canadien présentement en Corée s'est adressé récemment au président de la L.O.C. canadienne pour obtenir de l'aide de ses compatriotes en faveur de ses "gars", canadiens eux aussi.

Il suggère notamment la fondation, au Canada français, d'un Service du soldat, qui aurait pour but de répondre aux besoins matériels des jeunes Canadiens des Forces armées, en leur envoyant des aliments de nature à adoucir les conditions pénibles dans lesquelles ils vivent.

Voici des extraits de cette lettre, que nous communiquons M. David Bosset, président de la L.O.C.

Nos gars font leur devoir

"Nos gars remplissent admirablement bien leur devoir dans l'Ar-

mée", dit l'aumônier, qui a fait une étude de trois mois sur les conditions morales et physiques des militaires canadiens en Corée.

"Cependant, poursuit-il, leur vie est dure et demande de leur part de lourds sacrifices. Tout en leur procurant les secours de notre Sainte religion, l'aumônier militaire s'efforce de trouver des âmes de bonne volonté pour venir en aide à ses "gars" dans leurs besoins matériels.

"Sur la ligne de feu, tout particulièrement, j'ai été à même de constater que le petit peu que l'on pouvait faire pour adoucir leurs dures conditions de vie, avait une heureuse répercussion sur leur moral. Une telle approche sur le terrain du bien-être matériel facilite de beaucoup le travail spirituel parmi eux."

Ils vivent dans des trous

"Sur la ligne de feu, précise l'aumônier, les gars de "chez nous" vivent dans des "trous" de terre humide et dans les tranchées. Les nombreuses privations de toutes sortes leur demandent d'avoir de bons nerfs pour tenir le coup. Ils vont dans des patrouilles nocturnes sanglantes et subissent le feu de l'artillerie ennemie. Les jours, les semaines et les mois sont pour eux interminables.

"L'aumônier s'efforce de leur apporter les secours de la religion dans ces "trous" de terre, où ils essaient de se reposer un peu après une nuit énervante et angoissante. De ce temps-ci, les gars en action dorment en moyenne quatre à cinq heures par jour, lorsqu'ils peuvent dormir."

Besoin d'aliments

L'aumônier suggère alors la formation au pays d'un Ser-

vice du soldat et donne la liste des aliments que cette organisation pourrait envoyer en Corée pour adoucir les conditions pénibles des militaires. Ces aliments sont: le thé, les soupes, le cocoa, le bovril, le postum et l'ovaltine.

Le coût des envois postaux en Corée étant exorbitant—un dollar et au delà pour l'envoi d'un colis ordinaire,—l'aumônier ajoute que l'envoi de sommes d'argent serait préférable. Il pourrait, dit-il, faire lui-même les achats par l'entremise de l'Armée américaine; en évitant la taxe et la poste, le coût d'achat serait réduit de moitié. Ce moyen de venir en aide aux militaires canadiens en Corée semble le plus efficace et le moins coûteux.

Forme d'apostolat

"Dans les circonstances, conclut l'aumônier, cette forme d'assistance est un réel apostolat et favorise le travail auprès des âmes. Les gars sauront que ça vient de chez eux, ce qui aurait une grande répercussion sur le bien-être moral et spirituel des soldats, dont plusieurs sont mariés."

La L.O.C. canadienne est heureuse de faire écho à cet appel. Les suggestions à ce sujet et les dons en argent sont bienvenus à la centrale nationale:

Ligue ouvrière catholique, 4911, Côte-des-Neiges, Montréal 26, P.Q.

Pour votre bibliothèque

Les relations professionnelles

"Relations industrielles", revue trimestrielle, publiée par l'Université Laval apporte à ses lecteurs à chaque livraison une variété d'articles sur les sujets d'actualité dans le domaine des relations professionnelles.

Le numéro d'automne (septembre-novembre) contient notamment un intéressant point de vue de Claude Gaudreau sur les relations entre le droit et les sciences sociales. En plus de cet article nous relevons: Rôle du secrétaire du comité paritaire (Raymond Gérin) dont les conclusions peuvent être appliquées aux officiers administratifs des associations d'un autre caractère; L'Aide à l'apprentissage (Charles-E. Thérien) où l'auteur souligne certains éléments nouveaux dont il faut tenir compte si l'on veut que la formation professionnelle des jeunes atteigne sa fin; Le cinéma dans les usines (Jean-Paul Vanasse); renseigne sur l'utilisation des films comme moyen complémentaire de formation dans les milieux du travail et les sources de films spécialisés; Jurisprudence du travail (Jean-H. Gagné) où l'auteur fait part des décisions récentes d'intérêt sur les questions de salaires, de rétroactivité, de prime au rendement, de sécurité syndicale et de négociation directe au cours de l'arbitrage; cette revue contient également des sections d'information, de recension de livres et de revues.

Pour tout renseignement additionnel au sujet de "Relations industrielles" on peut s'adresser au Département des relations industrielles, 2, rue de l'Université, Québec.

Emplois de forge

Le ministère fédéral du Travail présente une nouvelle publication de la série "Occupations au Canada", sous le titre "Emplois de forge".

Les nouvelles monographies (description de l'occupation en détail) et brochure (exposé moins détaillé pour distribution plus générale) complètent la série des principaux métiers du travail des métaux. Les fascicules déjà publiés dans cette catégorie s'intitulent: "Machiniste et conducteur de machine (métaux)", "Ouvrier en matrices", "Ouvrier-tôlier" et "Emplois de forge".

Un autre groupe de la même série englobe les métiers de la construction, à savoir: "Charpentier", "Briqueteur et maçon", "Peintre", "Plâtrier", "Plombier, tuyauteur et appareilleur à vapeur" et "Electricien".

La série comprend en outre des travaux sur les catégories importantes de travailleurs industriels occupés dans les métiers de l'imprimerie, les emplois miniers, la radio et l'électronique, tandis qu'une monographie et une brochure intitulées "Carrières dans les sciences naturelles et le génie" et des monographies sur certaines professions, dont le travail social, le droit et l'optométrie, ont également été publiées pour répondre à la demande de renseignements sur ces professions.

La série est publiée en français et en anglais, et l'on peut se procurer des exemplaires des différents fascicules en s'adressant au ministère du Travail, Ottawa.

Par suite de la forte demande, certaines de ces publications sont actuellement épuisées, mais elles seront fournies dès nouveau tirage.

COUPON A REMPLIR

(Ecrire lisiblement en lettres moulées)

Nom

Adresse

Ville

Ecole

Année Age

Pères et mères de famille . . .

La protection de vos foyers exige une action d'ensemble

Semaine de la Messe, du 16 au 23 nov.

LA "MESSE VÉCUE", C'EST LE SECRET DU BONHEUR

La "Messe vécue", c'est le secret du bonheur. Tel est le thème de la semaine de la Messe, qui se tiendra du 16 au 23 novembre prochain. Cette semaine cadre avec la campagne lancée par l'Action catholique en vue d'une plus digne "SANCTIFICATION DU DIMANCHE". Tout laisse espérer qu'elle sera encore cette année un franc succès et donnera une prise de conscience plus vive et plus engageante des merveilleuses richesses mises à la portée de tous par le SAINT-SACRIFICE DE LA MESSE.

C'est par notre Messe dominicale que notre semaine de travail et toutes nos occupations familiales prennent un relief nouveau et se revêtent d'une très haute valeur.

La messe, elle est dans l'Eglise la Source première de la vie surnaturelle de nos âmes. Allons souvent nous y ravitailler. Aidons notre entourage à comprendre mieux les merveilleuses richesses du Sacrifice eucharistique.

Pour cette semaine de la Messe, le Prie avec l'Eglise (dont le tirage hebdomadaire est de 200.000) présentera un feuillet de 64 pages contenant des méditations et les textes de la messe pour chacun des jours de cette semaine de piété eucharistique. Le 16 novembre, que l'on n'oublie pas de se procurer son "Prie avec l'Eglise". Il sera d'une grande utilité toute la semaine.

Le Centre catholique de l'Université d'Ottawa.

La parole du Pape

Pour guérir les maux de l'humanité et conserver le bonheur au foyer

Le monde n'a jamais eu un besoin aussi aigu de prières qu'à la présente époque. Une dangereuse forme de matérialisme tend en effet à miner les relations de l'homme avec son Créateur et avec son prochain, et à détruire la sainteté de la famille.

L'antidote la plus puissante contre les maux qui menacent l'humanité est la prière, et singulièrement la prière collective.

Quelle forme de prière collective pourrait-elle être plus efficace en même temps que plus simple, que le rosaire familial?... Il n'y a pas de moyen plus sûr d'appeler les bénédictions de Dieu sur la famille et spécialement de préserver la paix et le bonheur du foyer, que la récitation quotidienne du rosaire.

En plus de sa puissance de supplication, le rosaire familial peut avoir des résultats à très longue portée, car les enfants qui en acquièrent la pieuse habitude à un âge tendre et impressionnable, lui resteront fidèles toute leur vie et leur foi en sera nourrie et renforcée.

Nous exhortons très sérieusement ceux pour qui la Croisade du rosaire familial a été organisée, à considérer la récitation du rosaire en famille comme un acte collectif très important de leur vie de famille et un moyen très sûr d'obtenir les faveurs spirituelles et temporelles dont ils ont besoin.

S. S. Pie XII au cardinal Griffin, à l'occasion de la Croisade du rosaire menée en Angleterre (14 juillet 1952)

C'est ce qu'affirme S. Exc. Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi, à l'occasion de la semaine de la Famille ouvrière.

CHICOUTIMI (Spécial) — A l'occasion de la semaine de la Famille ouvrière, S. Exc. Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, a adressé aux pères et mères de famille ouvrière de son diocèse un message dans lequel il affirme que cette initiative de la L.O.C. mérite tout son encouragement. Il y attire également l'attention sur les facteurs qui rendent l'éducation difficile, et demande aux parents d'exercer une action d'ensemble.

Voici le texte de son message :

Notre charge de pasteur de la grande famille diocésaine nous fait entrer en communion quotidienne avec les soucis et les inquiétudes des pères et mères d'aujourd'hui. Car, nous ne sommes pas sans savoir quelle somme de dévouement et de courage il faut aux parents pour garder au foyer son atmosphère chrétienne.

Aussi la semaine de la famille ouvrière, initiative de la L.O.C., mérite-t-elle tout notre encouragement, puisqu'elle soumet à l'attention des parents et de nos chefs publics, un problème dont la solution requiert l'effort et la collaboration de tous: celui de l'éducation des enfants.

Baisse de l'esprit de famille

En effet, il faut bien l'avouer, le spectacle de la vie moderne donne des signes évidents d'une

baisse de l'esprit de famille et d'une crise d'autorité inquiétante. On déplore le manque de vocations religieuses et sacerdotales; on souhaiterait des chefs désintéressés et compétents, soucieux de servir l'Eglise et la société.

Par ailleurs, le débordement d'immoralité qui s'affiche un peu partout menace la pureté de la jeunesse, la fidélité du foyer et les moeurs publiques.

Ambiance de sensualisme

La fièvre de jouissance, la course aux sports commercialisés, le désordre de l'intempérance ruinent les santés, affaiblissent les caractères et font des victimes même chez les gardiens du foyer.

Grâce à Dieu, au milieu de tant d'influences perverses, nous comptons de nombreux foyers qui portent un témoignage authentique de fidélité et d'amour chrétien.

Mais il reste que cette ambiance de matérialisme et de sensualisme où sont plongés les enfants d'aujourd'hui ne cesse pas d'être inquiétante.

Soyez présents au foyer!

Parents chrétiens, ce n'est pas l'heure de gémir et de revenir en arrière; combattez vaillamment chez vous, les ennemis du dehors; acceptez vos responsabilités de chargés d'âmes; soyez présents au foyer; les exemples d'un père profondément chrétien, la tendresse et le dévouement d'une mère, voilà le climat où l'enfant puisera les vertus et les convictions qui l'armeront pour la vie.

Une action d'ensemble est nécessaire

Il faut même plus: la protection de vos foyers exige de vous tous, pères et mères de famille, une action d'ensemble pour éduquer l'opinion publique et y faire triompher la vérité et la justice.

Puisse cette Semaine de la Famille ouvrière, placée sous le signe du Christ-Roi et la protection de Marie, Vierge du Rosaire, apporter à tous, lumière et force, compréhension, amour pour une éducation de plus en plus adaptée aux problèmes de l'heure actuelle.

"Vous répondez aux désirs du Souverain Pontife"



S. EXC. MGR GEORGES CABANA, archevêque de Sherbrooke, a adressé aux locistes de son archidiocèse, à l'occasion de la semaine de la Famille ouvrière, le message suivant:

J'apprends avec plaisir que vous tiendrez dans l'archidiocèse une "semaine de la Famille".

Vous répondez aux désirs du Souverain Pontife, qui insiste à temps et à contre-temps sur la nécessité de préparer et d'aider les parents à bien remplir leur devoir de chrétiens.

"La famille est la cellule de la société", se plaint-on à répéter; il est donc important qu'elle se développe selon les vues de la divine Providence. C'est ainsi que les parents, associés du bon Dieu dans l'oeuvre de la création, pourront remplir leur mission ici-bas.

Je bénis votre Semaine et je lui souhaite d'exercer une heureuse influence dans tout l'archidiocèse.

Pas d'accident sans cause!

Sous ce titre, l'Office national du film a réalisé six documentaires, dont le dernier, "Surveillant de la sécurité", a mérité le premier prix dans la catégorie des problèmes sociaux au festival mondial du film

Toutes les personnes intéressées à la sécurité industrielle savent bien que le surveillant de la sécurité, ou agent de sécurité, d'une organisation quelconque ne saurait accomplir un travail efficace sans collaboration active à tous les niveaux de l'entreprise.

Le travail de la sécurité ne connaît pas de fin. Il exige des changements dans l'établissement, les

méthodes de travail et la formation de la main-d'oeuvre pour parer aux dangers nouveaux à mesure qu'ils se présentent. Tous ces changements ne peuvent être effectués par le seul surveillant de la sécurité.

Pour faire comprendre à tous les niveaux de l'entreprise la nécessité vitale de seconder le travail de leurs surveillants de la sécurité, le ministère fédéral du Travail a entrepris, l'an dernier, de préparer un film intitulé "Surveillant de la sécurité". Réalisé par l'Office national du film, ce dernier est le sixième d'une série de films sur la sécurité produits par le ministère sous le titre général "Pas d'accidents sans causes".

Le film en question, qu'on vient à peine de mettre en circulation, est le fruit de recherches considérables effectuées en collaboration étroite avec les diverses autorités de la sécurité au Canada, y compris l'Association de prévention des accidents de l'Ontario.

"Surveillant de la sécurité" traite de façon semi-humoristique des tribulations d'un surveillant de la sécurité. Le nouveau gérant de l'établissement le tient responsable de la triste situation de l'entreprise en ce qui a trait à la sécurité; dégoûté, il menace d'installer un salon funéraire dans son bureau. Le surveillant de la sécurité se rend bien compte des dangers dans l'établissement et les expose au patron. Toutefois, par suite du manque de compréhension, on a laissé tomber ses recommandations de changements. Le surveillant de la sécurité risque

de devenir la risée de l'établissement.

* * *

Un détail important du film consiste dans la comparaison qu'il établit entre le coût des accidents du travail et le coût de la prévention des accidents. Il démontre que le coût d'un accident, frais médicaux, perte de temps, etc., est autrement plus élevé que celui de l'élimination du danger au tout début. En bien des cas, il s'agit tout simplement que les surveil-

(Suite à la page 4)



EN AMOUR...

Ne manquez pas de lire:

La psychologie des garçons pour l'instruction des filles

Ed. Montier
\$0.50

La psychologie des filles pour l'instruction des garçons

M.-M. Defrance
\$0.50

La Route du bonheur

R. Certone
\$1.25

Ajoutez \$0.10 pour frais de poste

Service

de

librairie

de

la J.O.C.

1019

rue St-Denis

Montréal 18,

L.A. 0852

Le Coin des Jeunes

Par l'Institut culturel Jeunesse

Notre 3e concours Les grands!

Ce concours s'adresse aux élèves des 8e, 9e et 10e années. Nous attendons de nombreuses réponses. **ATTENTION!** Le coupon se trouve sur une autre page du journal, cette semaine.

Attention!

Les réponses du deuxième concours seront données la semaine prochaine. Réponses, tableau d'honneur, photos, liste des prix... dans le journal de la semaine prochaine.

Quels sont les métiers ou professions illustrés dans cette page?

Voici le tour des grands, c'est à dire des élèves des 8e, 9e et 10e années

Il s'agit: 1) de reconnaître chacun des métiers ou professions illustrés dans cette page; 2) de dire si c'est un métier d'homme ou de femme (d'après les illustrations); 3) quelles sont les aptitudes: a) physiques, b) intellectuelles requise pour s'y engager avec quelques chances de succès.

Exemple

Il y aurait: 1) une coiffeuse, 2) un pharmacien.

1) Cette vignette représente: 1) une coiffeuse; 2) métier de femme; 3) pour s'y engager avec chances de succès il faut: a) pouvoir se tenir

debout dans une pièce chaude à longueur de journée et garder sa bonne humeur avec la clientèle; être soi-même bien coiffée et élégante; b) avoir suivi un cours spécial dans une des nombreuses écoles de soins de beauté que l'on trouve un peu partout, ou encore à l'Ecole des arts et métiers de Montréal.

II) Cette vignette représente: 1) un pharmacien; 2) profession d'homme; 3) pour s'y engager avec chance de succès il faut: a) avoir de bons yeux et l'odorat bien développé ou susceptible de l'être; b)

avoir suivi les cours de pharmacie, qui sont de 4 ans à l'Université de Montréal.

On peut se renseigner auprès de ses parents, de son professeur, mais n'oublions pas que c'est un concours de jeunes. Pas de réponses d'adultes, s'il vous plaît. Qu'on fasse des recherches dans un dictionnaire, une encyclopédie, dans le livre de Gabrielle Carrière, "Vers le travail et le succès"; dans l'"Inventaire éducationnel" de l'abbé Georges Levasseur, etc. Qu'on ne

Conditions du concours

Remplir lisiblement le coupon, qui se trouve dans une autre page, cette semaine, et le renvoyer avec les réponses AVANT LE 18 NOVEMBRE. Il serait prudent de mettre votre envoi à la poste le 15 NOVEMBRE.

On peut concourir même si on n'a pas de coupon, à condition de donner les mêmes renseignements.

ATTENTION! PRIX SPECIAL! Parmi tous les COUPONS DE JOURNAL qui nous seront parvenus, nous en tirerons un au hasard. Le concurrent ainsi désigné recevra un prix.

copie pas de texte; qu'on nous écrive dans ses propres mots ce qu'on a appris par ses recherches.



LE FEUILLETON DU "FRONT OUVRIER"



Par terre et par eau

Par Claude Mélançon

Publié aux Editions Jeunesse, 2710, rue Orléans, Montréal 4. Reproduction autorisée par l'auteur.

No-5

Monsieur Fontaine accepta, bien que ce fût pour lui un gros sacrifice. Grand voyageur, il avait jusque-là employé son temps et sa fortune à courir le monde en quête d'émotions sportives. Il avait chassé le lion et l'éléphant sauvage en Afrique, pêché le tarpon sur les côtes de la Floride et couru des aventures sous toutes les latitudes. Au cours d'une bataille au tigre, dans l'Inde, il avait sauvé la vie du rajah dont il était l'invité; quelques années plus tard, il avait falli perdre la sienne dans l'étreinte puissante d'un "grizzly" des Rocheuses, qu'un

balle tirée par son guide avait abattu juste à temps. Le rôle de tuteur d'un jeune enfant ne convenait donc guère à ses goûts. Il l'accepta cependant de bonne grâce. Il mit fin à ses courses vagabondes et se consacra sérieusement à l'éducation de son neveu. Sous sa direction, des maîtres compétents s'employèrent à orner la vive intelligence de Jacques et à former son corps par la culture physique. Lui-même se chargea de modeler son caractère, tâche qu'il considérait avec raison comme la plus importante, puisque de cette éducation première dépend plus tard l'échec ou le succès dans la vie. Il commen-

ça par enseigner à l'enfant le respect de soi-même, la fierté de bien faire et l'amena ainsi graduellement à corriger ses défauts et à exalter ses qualités naturelles.

Jacques étant heureusement doué, ce système réussit parfaitement. A quatorze ans, il n'était sans doute pas accompli, mais il avait un contrôle étonnant de lui-même, était franc et généreux, possédait un moral excellent et une foule de connaissances utiles.

Au physique, il était grand et bien développé pour son âge. La pratique des sports lui avait donné, avec de l'aplomb et du sang-froid, une démarche élégante. Ses yeux bruns regardaient droit en face l'interlocuteur et, au coin de sa bouche bien arquée, se dessinaient déjà les plis d'une volonté réfléchie. Sans être joli, il se faisait remarquer par sa physionomie ouverte, la souplesse harmonieuse de ses gestes, la correction et la propreté de sa tenue.

Son oncle était fier de lui. Très vite il s'était attaché à cet enfant affectueux et docile, dont la gratitude le récompensait de ses efforts. Appelé en France par des affaires importantes, c'est à regret qu'il s'était séparé de lui pour deux mois et l'avait confié

à de braves paysans des Laurentides, qu'il connaissait pour leur avoir maintes fois demandé l'hospitalité au cours de ses excursions de pêche. Il avait même avancé la date de son retour dans sa hâte de communiquer à Jacques la décision prise durant son séjour en France de compléter son instruction par une série de voyages. Il s'amusaient déjà des multiples questions qui lui seraient posées par son neveu, dont la soif d'apprendre était insatiable, et du plaisir qu'il aurait à lui enseigner sur place quelques nouveaux faits de l'histoire canadienne.

Les premiers moments d'effusion passés, M. Fontaine examina son neveu en souriant et constata que l'air doux des montagnes avait produit son bon effet habituel:

—Tu as vraiment bonne mine, mon garçon, Saperlipopette! Regardez-moi ces bras et ces jambes musclés! C'est égal, un séjour au bord de la mer ne te ferait pas moins de bien. Ceci m'amène à répondre à tes questions: je suis arrivé d'Europe ce matin et je ne resterai pas au lac... Jacques prit un air consterné.

—Non! car je t'emmène à Percé.

—A Percé?

—Oui, en Gaspésie. Es-tu content?

—Oh! mon oncle. Comment pouvez-vous demander...

—Alors, c'est entendu. Va faire ta malle. Nous partons demain matin pour Montréal et demain soir pour Percé.

En comblant ainsi l'un des plus ardents désirs de son neveu, l'oncle Paul était loin de se douter qu'il l'embarquait dans une longue aventure, une aventure véritable, cette fois, qui devait faire paraître bien timides les rêves éveillé de Jacques.

CHAPITRE II LA BATAILLE

Montréal, "la ville des clochers dans la verdure", la métropole aux origines héroïques et saintes.

Pendant que son oncle vaque à ses affaires, Jacques s'y promène en flâneur les mains dans les poches pour faire l'homme, très fier d'être laissé à sa propre initiative.

I. M. Victor Morin.

(à suivre)

Charlie Hodge, le grand héros du Canadien Junior

(Par J.-P. LEBUIS)

MONTREAL, 27. — (D.N.C.) — Le Canadien Junior de Sam Pollock se montre toujours aussi formidable et les autres clubs du circuit n'ont certainement pas fini de s'en rendre compte à leurs dépens. Il reste pourtant que sans Charlie Hodge dans les filets, quelques-unes des parties qui ont été des victoires pour l'équipe montrealaise auraient pu tout aussi bien se terminer par des échecs.

Hodge est le meilleur cerbère du circuit Horwood. Cela ne nous semble faire aucun doute. Ce gardien connaît rarement de mauvai-



CHARLIE HODGE

ses parties et il est une véritable forteresse contre laquelle viennent se briser les meilleurs élan de l'adversaire. On a pu le constater, dimanche soir, alors que les Reds de Trois-Rivières n'ont pu le déjouer que 2 fois.

Les Trifluviens n'ont pas été déclassés et sans Hodge, ils auraient peut-être défait le Canadien. Il faut dire que Hodge est bien protégé par ses défenses, particulièrement par Hollingworth et McKay. McIntyre manque encore d'expérience et

Pilon est un peu lent à débayer son territoire, mais ils complètent tout de même une forte arrière-garde, probablement la meilleure du circuit.

A l'avant, Richard, Rousseau, Boucher, Lilley continuent de briller. Ils sont véritablement les piliers à l'offensive. Hughes et Hynes sont retournés au Junior B, pendant que Pollock fait continuellement des essais avec ses lignes. Pour Trois-Rivières, Saint-Cyr nous a fort impressionné. Quant au Royal Junior, sa première victoire remportée, la semaine dernière, ne nous a pas trop surpris, car même si nous avons prédit la dernière place à cette équipe, nous la croyons de calibre à figurer dans le circuit et capable de remporter des victoires à l'occasion.

Theftford Mines sera le 8e club

La Ligue de baseball Provinciale du président Albert Molini vient d'accepter officiellement le 8e club qui fera partie de ce circuit en 1953. Ce club sera le Theftford Mines, qui faisait partie, cet été, de la Ligue Senior de baseball du Québec, comprenant aussi les clubs Lévis, Saint-Georges-de-Beauce et Plessisville.

La Ligue Provinciale a opéré, en 1952, à six clubs seulement, à la suite de la décision de Farnham de se retirer des cadres du circuit, et de l'obligation dans laquelle se trouvait le Sherbrooke de suspendre ses activités à la suite de l'incendie de son stade.

Le passage du Theftford Mines à la Ligue Provinciale semble être un indice que la Ligue Senior de baseball n'opérera point l'an prochain. Sa première saison aurait donc été sa dernière.

Deux lignes à surveiller



JACQUES LOCAS



BOB PEPIN



TOD CAMPEAU

Ces trois anciens du Royal Senior composent actuellement la meilleure ligne d'avants du Sherbrooke. Ils sont surtout dangereux quand ils affrontent les porte-couleurs de la métropole. On les voit tous les trois parmi les meilleurs compteurs du circuit. Ce trio aidera grandement la cause du St-François au cours de la présente saison.



GEORGES BOUGIE



J.-P. BISAILLON



ANDRE CORRIVEAU

Le pilote des Braves de Valleyfield semble avoir été bien inspiré quand il a réuni les trois Juniors Bougie, Bissailon et Corriveau sur une même ligne. Ces trois jeunes ont jusqu'ici prouvé qu'ils s'entendaient à merveille et qu'ils feraient parler d'eux dans le circuit Slater.

Foules nombreuses à Sherbrooke

Une équipe gagnante a ramené les amateurs aux joutes locales — Belle saison prévue partout

PAR ROGER ROY

SHERBROOKE (D.N.C.) — La Ligue senior de hockey du Québec devrait connaître, cette année, l'une des meilleures saisons de son histoire, tant au point de vue des assistances qu'au point de vue du calibre de jeu offert. Les foules se pressent actuellement aux divers arénas pour voir leurs favoris à l'oeuvre et la lutte entre les clubs pour les premières positions semble vouloir être des plus contestées. A part le Shawinigan qui semble avoir de la difficulté à démarrer malgré le grand nombre d'étoiles qu'il aligne et le Québec qui éprouve de la difficulté à se faire valoir, les autres clubs sont véritablement dans la mêlée.

Pour sa part, le Saint-François continue à gagner régulièrement. En trois joutes, la semaine dernière, nos porte-couleurs ont remporté 2 victoires et subi une défaite. Jeudi dernier, les Saints ont fait subir aux Sénateurs d'Ottawa leur première défaite de la saison au compte de 6 à 3. Bessette, Locas et Labrie furent nos étoiles tandis que Léo Gravelle se signalait pour Ottawa, en obtenant le premier tour du chapeau de la saison, comptant les trois buts de son club.

Samedi, c'était au tour de Valleyfield de venir nous visiter et de connaître la défaite au score de 4 à 2. Bessette, Campeau brillèrent grandement pour les nôtres, tandis que Deslauriers était celui qui nous impressionnait le plus chez les visiteurs. Nous nous demandons même comment il se fait qu'il ne joue pas dans la Ligue nationale.

Par contre, Valleyfield aligne

Manque de compteurs à Ottawa; renforts requis

OTTAWA, 27. (D.N.C.) — Les Sénateurs d'Ottawa continuant de faire match nul régulièrement sont installés en quatrième position.

Nous manquons définitivement de compteurs prolifiques. Le fait est prouvé par la moyenne de deux points et demi par partie enregistrés jusqu'à date. Notre club est combattif mais les joueurs sont erratiques près des buts ennemis. Si Ottawa alignait un Corriveau ou un Buchanan, il occuperait peut-être la première position du classement.

Aurons-nous un compteur envoyé par Connie Smythe? C'est douteux, car à ce moment-ci de la saison, les meilleurs joueurs sont casés. A moins que Connie Smythe fasse un coup d'état pour

deux joueurs de défense que nous qualifierions volontiers d'indésirables. Nous voulons parler de Phil Vitale et de Bingo Ernst. Ces deux joueurs ne cherchent, semble-t-il, qu'à blesser l'adversaire et leurs tactiques coûteront plusieurs points au Valleyfield d'ici la fin de la saison. Dimanche, notre club fut blanchi 2-0 à Valleyfield. Le clerc fut sensationnel dans ses filets.

Dans les deux joutes disputées à Sherbrooke, l'assistance fut de 4,068 et de 3,530, pour un total de 7,598, ce qui est très encourageant. Nous espérons que les amateurs continueront de se rendre nombreux aux joutes.

Ici et là... Nous avons hâte de voir si Wywrot prouvera la réputation qu'il s'est acquise dans les Maritimes avant de venir ici... Saint-Hilaire et Locas se signalent par leur agressivité.

nous envoyer un professionnel!

O'Flaherty devra donc essayer d'améliorer la précision de ses joueurs et surtout adopter un système plutôt défensif et enuyant, s'il veut tenir tête aux clubs Royal, Valleyfield et Sherbrooke.

Quant à nos amis de Québec, ils doivent être satisfaits de leur sort car Jean Béliveau a réussi une assistance en fin de semaine. Comment se fait-il qu'on disait que Béliveau portait le club l'an passé et qu'il le conduirait tout seul "au ciel" cette année? Béliveau est toujours là et Québec est bon dernier.

Il aurait été préférable d'apprécier les bons joueurs comme Leclair et Gaudreau qu'ils ont perdus; Carnegie, McKay et Marois qui travaillaient plus fort que Béliveau.

Pour revenir aux Sénateurs, disons que ses partisans ne sont pas entichés des envois de Connie Smythe et n'entrevoient pas des succès extraordinaires comme on nous en avait prédits au mois d'août. Nous voulons des points, nous voulons un style offensif, nous ne voulons pas à Ottawa d'un club au système "mêlé" adopté par les Rangers de New-York.

Réflexions et potins: Butch Stahan, malgré son âge avancé, peut en montrer à bien des jeunes. Le club manque de couleur sans Legs Fraser et la défense est lente à débayer. Le grand Legs faisait débayer par ses défenses, sinon il débayerait lui-même. Nous avons encore nos vieux joueurs qui s'entêtent à s'en aller dans les coins de la patinoire plutôt que de lancer sur les buts.



OUTILLAGE COMPLET
Menuiserie — Outils de précision
Cadeaux — Bibelots

J. R. GREGOIRE
QUINCAILLIER

AGENT DISTRIBUTEUR PEINTURE C.I.L.
3605 EST, ONTARIO — FA. 1167-8



Exigez toujours les
Produits "BOYEX"
MATELAS
MEUBLES REMBOURRES

Boyer Limitée

3761, rue Ruskin, Montréal.

GR. 8226



MAISON FONDEE EN 1928

Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.

En plus du choix complet de papier-tenture

J. M. RAVARY, INC.

vous offre les peintures-émaux
PRAIT-LAMBERT

dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal

aussi assortiment complet de vaisselle, bibelots, etc.

J. M. RAVARY INC.

Am. 1525

4039 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

LE SHAWINIGAN DANS LA LUTTE

En scrutant l'horizon du monde des sports

Par PAUL GUERTIN

ENCORE LE SPORT DE LA LUTTE

Ces jours derniers, l'ancien champion mondial des lutteurs poids lourds, Jim Londos, celui au fait qu'on surnomme le dernier champion légitime, a pris la défense de la lutte comme sport organisé. C'est évidemment son droit puisque, malgré son âge avancé—il dépasse la cinquantaine—il gagne encore sa vie, si l'on peut ainsi dire, avec le sport du matelas.

Depuis les beaux jours de Londos, la lutte a beaucoup évolué. Elle a évolué en plusieurs sens. Dans ses techniques, comme le reconnaît à bon droit Londos lui-même, et aussi dans son organisation.

Au temps de Londos, de Déglane et de leurs prédécesseurs on luttait véritablement, en ce sens qu'on s'en tenait davantage aux prises reconnues et même aux règlements. C'était assez monotone et certainement que le public d'aujourd'hui, habitué à d'autres méthodes, n'aimerait pas revenir à 30 ans en arrière. Les lutteurs modernes fournissent beaucoup plus d'action et d'émotion. Les règlements de ce sport ne sont plus des embarras mais bien simplement un motif justifiant la présence d'un arbitre entre les quatre câbles. De plus, certaines prises nouvelles n'ont guère de "prises" que le nom. Ce sont, au fait, des coups d'agilité ou de rudesse qui ont pour but de faire passer les spectateurs par toute la gamme des émotions.

Est-ce mieux qu'autrefois. Peut-être pas au point de vue lutte, mais sûrement au point de vue spectacle.

La lutte a aussi évolué dans son organisation. Tout d'abord chaque ville un peu importante reconnaît maintenant son champion mondial. La capacité d'attirer des clients au guichet a plus d'importance que jamais dans les chances d'un athlète quand il s'agit de déterminer le vainqueur d'un combat de "championnat". Certain promoteur l'a déjà lui-même reconnu dans une "confession" à laquelle nous avons fait écho.

D'ailleurs Londos le reconnaît lui-même implicitement quand il dit, selon une traduction de la United Press, que "les amateurs seraient surpris de savoir le nombre de combats qui ne sont pas arrangés". Cela doit vouloir dire, si nous comprenons bien notre français, qu'un grand nombre de combats ne sont pas "arrangés", mais qu'un grand nombre aussi le sont. Et ceux qui le sont, sont évidemment ceux qui sont importants.

L'organisation de la lutte est un peu un mystère pour le profane, mais il est évident qu'il s'agit là d'un sport extrêmement populaire et qui n'est pas "table", car malgré qu'il n'y ait pas d'organisme directeur, qu'il n'y ait pas d'ententes officielles entre commissions, qu'on ne s'occupe en réalité à peu près pas aussi de faire respecter les règlements, qu'on ne s'occupe guère de savoir les véritables noms des lutteurs, etc., qu'on ne tient aucun record—et la chose est d'ailleurs impossible—le sport du matelas ne perd point de sa popularité. Au contraire, on peut souvent noter des sursauts de vie, des regains de popularité pour ce sport un peu partout à divers intervalles. Les lutteurs d'aujourd'hui sont véritablement des spécimens d'athlètes. On dit qu'ils sont de grands comédiens. C'est vrai. Mais il faut des athlètes au physique extrêmement résistant; des athlètes de première valeur, pour acter à leur manière. Leurs spectacles plaisent au public et tant que le public les goûtera, on ne peut guère blâmer les promoteurs de ne point changer leur manière de voir et d'agir.

ICI ET LA . . . la N.H.L. se présente comme un circuit bien balancé, cette saison . . . Maurice Richard travaille avec ardeur pour abaisser au plus tôt le record de Nels Stewart. On a pu s'en rendre compte samedi soir, au Forum. Maurice y mettait tout son cœur . . . Terry Sawchuk était visiblement nerveux, mais il y avait de quoi. Plusieurs des lancers qui ont été des buts dans cette partie de samedi soir n'auraient pu être bloqués par aucun autre gardien également . . . La défense du Détroit a faibli . . . Eddie Emberg, le brillant joueur d'avant des Sénateurs d'Ottawa avait décidé de se retirer du hockey, mais il est revenu sur sa décision et joue maintenant avec le Sainte-Thérèse . . . A Québec, il semble qu'on n'était pas trop satisfait de la tenue d'Al Miller et qu'on lui attribuait en bonne partie les échecs subis par le club avant l'arrivée de Marois . . . Camille Henry, des Citadelles de Québec, est le meilleur joueur junior du pays, selon le rédacteur du Québec Chronicle-Telegraph . . . Un chroniqueur du Globe and Mail de Toronto s'en prend vertement dans la livraison de novembre de "New Liberty" au Comité olympique canadien qu'il accuse, ni plus ni moins, d'incompétence, de favoritisme et de despotisme . . . J. Leclerc et Saint-Cyr des Trois-Rivières sont passés en tête des compteurs du circuit junior . . . Le hockey junior et juvénile connaît un regain de popularité.

Les Cataractes démarrent enfin contre les As — Les étoiles du club commencent à se faire valoir — Rumeurs démenties concernant un échange de cerbères entre Détroit et Shawinigan — Deux joueurs de la N.H.L. attendus — Cinq joueurs actuels devront partir

(par NELSON ROUSSEAU)

SHAWINIGAN, 27 (D.N.C.)—La victoire a enfin souri à notre club qui a défait, hier, les As de Québec. En effet, malgré toutes les rumeurs de congédiement de joueurs et même malgré la rumeur de congédiement du pilote Penniston, le Shawinigan a fait taire tous les propos pessimistes entendus jusqu'ici au sujet du club.

Dans la joute d'hier, tous les joueurs ont évolué avec beaucoup de brio. Le jeu fut rapide et peu de punitions furent décernées, particulièrement au clan des Cataractes. Ceux-ci comprennent qu'une partie se gagne sur la glace et non au banc des punitions.

Tous les amateurs locaux avaient le cœur heureux, particulièrement à la suite de la tenue de Hamilton qui a été critiquée par certains journaux. Une mention spéciale doit aller également à Grosse, Lebrun, Bédard, Hodgson, qui ont joué une partie de toute beauté.

Quant à Jean Béliveau, tout semble indiquer qu'il aura la vie dure, cette année, dans la Senior. Tout d'abord, parce qu'il a perdu Pruneau et Tremblay qui couraient après la rondelle pour lui et la lui passaient intelligemment à temps voulu. De plus, la Ligue senior est beaucoup plus forte, cette saison et la surveillance exercée contre Béliveau ne fait que grandir.

Au sujet de Béliveau, un journaliste a pu lui parler et de la conversation tenue, nous en avons conclu qu'il est très possible que le "gros Bill" ne finira pas la saison dans la Senior. Il passerait au Canadien d'ici février 1953. Mais

quand on parle de Béliveau et de ses plans d'avenir, est-on jamais certain de ce que l'on peut prévoir?

Nous avons appris avec plaisir que Buchanan se plaisait beaucoup à Chicoutimi et qu'il faisait très bien pour son nouveau club. Nous lui souhaitons bonne chance et la première position des compteurs.

Nous avons communiqué ce matin avec le publiciste des Cataractes, M. Tremblay, au sujet de rumeurs voulant que Terry Sawchuk, cerbère du Détroit soit envoyé ici pour reprendre son aplomb et que notre gardien de buts, Gatherun, le remplace temporairement dans les filets des Red Wings. Cette rumeur est fautive, sans fondement, nous a dit M. Tremblay.

M. Tremblay nous a pourtant appris que deux joueurs nous arriveraient sous peu, le premier

envoyé par les Rangers et le second par les Red Wings. Cela veut dire que les autorités du Shawinigan devront congédier cinq joueurs pour se plier aux règlements de la ligue, qui ne permettent que 18 joueurs sous contrat et 15 en uniforme pour une joute.

Si nos renseignements sont exacts, ce règlement concernant la limite de 18 joueurs ne s'applique strictement qu'à partir du 15 décembre. Les dix joueurs attendus seraient de première valeur, puisqu'ils s'alignent actuellement pour ces clubs de la N.H.L.

Shawinigan a gagné son protégé du 12 octobre contre le Québec, au sujet de la présence de Jacques Leclerc dans l'alignement des As. Ce qui veut dire que ce revers de 4 à 2 que nous avions alors subi devient une victoire pour les nôtres et nous permet de monter en 5e position.

La semaine . . .

(Suite de la page 1)

fielle; mais on manque de cohésion, de coopération, d'union entre les familles. Surtout, le foyer doit être un sanctuaire de vie chrétienne, où la prière, l'esprit de sacrifice et l'exemple des parents ne doivent pas faire défaut."

On remarquait notamment la présence, à cette soirée, de M. Roméo Morrissette, maire du Cap-de-la-Madeleine; Mgr Maurice Patry, P.D., supérieur du Séminaire; M. le chanoine L.-J. Chamberland, curé de Ste-Marguerite; M. le chanoine J.-L. Beaumier; le R. P. J.-L. Dion, O.M.I., aumônier national de la L.O.C.; M. l'abbé Alexandre Massicotte, aumônier diocésain, ainsi que les aumôniers diocésains adjoints, MM. les abbés Léo Girard et Zoël Melançon.

ST-HYACINTHE (De notre envoyé spécial) — La Fédération

de la L.O.C. de St-Hyacinthe a inauguré la semaine de la Famille ouvrière samedi soir dernier, par un grand forum à l'auditorium Notre-Dame.

Plus de 500 personnes ont pris part à ce forum, précédé d'un vivant exposé sur le thème de la semaine. Deux artistes de la radio, Janette Bertrand et Jean Lajeunesse avaient été chargés de cet exposé. Une discussion intéressante a suivi.

Mme Suzanne Malo, présidente de la L.O.C.F., tira les conclusions de la discussion et orienta fort à propos les parents présents vers une éducation plus parfaite de leurs enfants.

M. Viateur Dubé, président de la L.O.C., présenta le maire Ernest Picard, qui félicita les organisateurs de cette soirée et des autres manifestations de la semaine.

Nouvelles . . .

(Suite de la page 3)

jours d'études pour les syndiqués féminins les 6, 7 et 8 décembre à Chicoutimi. Comme par les deux années passées, il y aura dans chaque centre de la région des écoles de formation ouvrière au cours de l'année.

L'Alliance des professeurs a demandé au ministre Omer Côté de former un conseil d'arbitrage en vue d'étudier le litige scolaire à Montréal. C'est la troisième demande en ce sens.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

Dessein de fabriquer en tous pays

MARION & MARION

Raymond A. Robit — J.-Alfred Bastien

1510 rue Drummond,

TÉL. : LA 2152-2153 — MONTREAL

Casé postale 368, Station "E"

Brevet de SUPÉRIORITÉ



CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication . . . elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

EST 'CLIMATISÉE'

La formation des enfants requiert l'apostolat des foyers entre eux

"C'est précisément le rôle de l'action catholique telle que présentée et réalisée dans les cadres de la L.O.C.", dit S. Exc. Mgr Garant, évêque auxiliaire de Québec.

QUÉBEC (Spécial) — A l'occasion de la semaine de la Famille ouvrière, S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec, a adressé un important message à la classe ouvrière. Il y signale notamment que l'apostolat des foyers entre eux est nécessaire à la formation humaine et chrétienne des enfants.

Voici le texte intégral de ce message épiscopal:

De toutes parts, on s'accorde à dire que la famille reste un sujet de réelle inquiétude. Des difficultés, inconnues des générations passées, menacent de fausser son destin, de briser son épanouissement.

Un point essentiel au bien-être de la famille et à son avenir attire surtout notre attention: c'est l'éducation des enfants. Des enquêtes sérieuses révèlent que la formation humaine et chrétienne des enfants est trop souvent compromise. Et l'action intérieure, en ce domaine, ne saurait suffire. Il faut, de toute évidence, l'apostolat des foyers entre eux. C'est précisément le rôle de l'action catholique telle que présentée et réalisée dans les cadres de la Ligue Ouvrière Catholique (L.O.C.). Celle-ci peut et doit avoir une influence décisive pourvu qu'on s'y rallie et qu'on seconde ses efforts; à condition que ses chefs soient à la hauteur de la situation, "décidés à assumer entièrement leurs responsabilités et à ne connaître ni trêve ni repos jusqu'à ce qu'ils aient transformé leurs milieux de vie selon les exigences de l'Évangile..." — (PIE XII).

"PARENTS, SOMMES-NOUS A LA PAGE?" Par cette interrogation, la L.O.C. voudrait éveiller l'attention des familles ouvrières sur le grave problème des influences extérieures qui peuvent compromettre la formation chrétienne des enfants.

Affermir la solidarité ouvrière

Nous invitons donc tous les foyers ouvriers à participer aux diverses manifestations de la semaine de la Famille ouvrière, qui sera tenue en notre diocèse du 26 octobre au 2 novembre. Ils se renseigneront ainsi sur un problème qui les touche de très près, et affirmeront du même coup, cette solidarité ouvrière qui doit trouver sa force dans l'unanimité des convictions et l'harmonie des volontés.

De tout coeur, nous appelons sur cette si louable initiative de la L.O.C., les faveurs du ciel et la recommandons à toute la classe ouvrière, et même à toutes les autres classes sociales; puisque l'entraide familiale et l'action catholique trouvent leur pleine efficacité des liens de charité qu'elles sont appelées à forger ou à consolider.

Mot d'enfant

Un bambin économe

Chaque matin, monsieur donne cinq cents à chacun de ses enfants, afin qu'ils puissent s'acheter un demiard de lait à l'école.

Jean, qui n'a que six ans, se décide à dire un bon matin:

— Papa, j'aimerais cela, que tu me donnes 10 cents aujourd'hui...

— Mais, pourquoi, Jean?, de dire le papa étonné.

— Je voudrais tant te rapporter du change!



Guy Maufette prépare à la maison chaque soir, bon gré mal gré, ce qu'il appelle son improvisation quotidienne de 5 h. 45 à l'intention des PTITS BOUTS DE CHOUX du réseau français de Radio Canada. L'oncle des oncles est en effet un papa modèle. Guy Maufette a passé sa journée à fabriquer des histoires, mais aussitôt arrivé chez lui, ses petits maîtres le forcent à se lancer dans d'autres aventures mystérieuses. Le gentil ennemi est dans la place: Catho est assise sur une jambe, Daniel voudrait sauter sur le livre, Michelle poursuit un rêve qui n'a probablement aucun rapport avec l'histoire, mais Laurent est sérieux et il verra à ce que le lecteur ne passe pas un seul mot. C'est la fin d'une belle journée, du moins pour les PTITS BOUTS DE CHOUX.

En Allemagne

Les travailleurs sont exploités

(I.S.P.) — Au cours d'une récente séance du Bundestag le professeur Nolting fut amené à donner quelques détails sur la répartition des revenus dans la République fédérale. Il déclara notamment qu'il y a actuellement en Allemagne occidentale 214 millionnaires.

La vie de l'Allemand moyen, ajoute-t-il, est très chère, et les impôts de plus en plus lourds. Par exemple, l'Etat prélève les 7/10 du prix d'une cigarette, la moitié de celui d'une tasse de café, la moitié de celui d'une livre de sel. Et il conclut: "Les masses ne participent pas à l'augmentation du bien-être. Si le salaire réel ne subit pas une hausse proportionnelle à la productivité, il en résulte une exploitation croissante des travailleurs." Il souligne ensuite l'importance de la question de chômage: l'Allemagne compte actuellement 1.3 million de chômeurs.

Une nouvelle entente pour la construction de logis en Ontario

Les gens du Québec continueront-ils longtemps à partager les frais de ces réalisations, sans en prendre leur part?

OTTAWA (Spécial) — M. Robert H. Winters, ministre des Ressources et du Développement économique, a annoncé récemment la conclusion, entre les autorités fédérales et le gouvernement de la province d'Ontario, d'un accord visant la construction à Goderich (Ontario), de 25 habitations à loyer.

Le nouveau projet, qui a été conçu en conformité de l'article 35 de la Loi nationale sur l'habitation, comporte la construction de 20 maisons de trois chambres à coucher et de 5 autres de deux chambres à coucher. Une part de 75 p. 100 du coût total du projet, estimé à \$245,000, sera financée par le gouvernement fédéral, le reste étant à la charge de la province.

Le loyer mensuel moyen des maisons est estimé à \$65 par logement.

Des accords ont été conclus entre les gouvernements fédéral et provincial, entre la co-association fédérale-provinciale et la Société centrale d'hypothèques et de logement, de même qu'entre la provin-

ce et la municipalité. Cette dernière effectue l'aménagement des terrains pour le compte de la co-association.

La construction des maisons re-

lèvera de la Société centrale d'hypothèques et de logement; une fois terminées, les habitations seront administrées par un organisme local.

LES ENFANTS EN RAFFOLENT

Madeleine

BISCUITS A LA GUIMAUVE
RECOUVERTS DE CHOCOLAT PUR

Nos spécialités

GATEAUX MAY WEST — CROQUETTES

PETITES TARTES

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART Liée

REÇU DE ALFRED ALLARD
Président

MARCEL ALLARD
Gérant-général

28 SEP. 1976

235, Laurier D, Montréal.

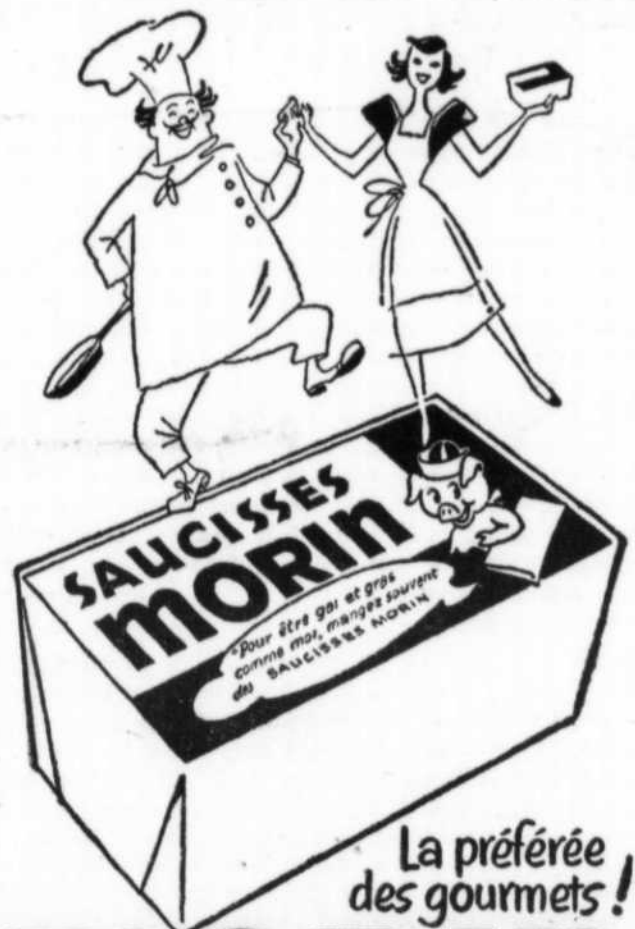
Cr 2165

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DE QUÉBEC

Enfin Soulagé de l'ASTHME

"Depuis quelque temps, je souffrais beaucoup d'asthme, j'étais désespéré et découragé," écrit M. Edgar St-Pierre, 149 Turgeon, Montréal. "Parfois, je ne pouvais m'allonger ou me reposer, parce que j'avais de la difficulté à respirer. Et de longues quintes de toux m'épuisaient. Je n'obtins du soulagement qu'après avoir découvert les RAZ-MAH Templeton. Maintenant, quand je prends RAZ-MAH, je peux respirer sans difficulté."

Obtenez le soulagement tant attendu de l'Asthme, de la Bronchite Chronique ou de la Fièvre des Foies. RAZ-MAH détache le plegme qui étouffe, et permet de respirer facilement de nouveau. Achetez RAZ-MAH, 65¢, \$1.35, toutes pharmacies. 8-72P



MORIN

SALAISSON MAISONNEUVE LTÉE — MONTRÉAL —
préparent aussi: Saucisses au Porc MORIN — Saucisses Boeuf et Porc "S-M" —
Saucisses de Boulogne MORIN — Jambon pressé — Jambon épicié — Jambon
cuit (sandwich) — Jambon fumé prêt à servir — Jambon fumé régulier —
Jambon fumé désossé — Bacon à déjeuner MORIN — Bacon genre Windsor
— Pâté au Poulet — Pâté de Foie — Salami.